

Guitare *Classique*

NUMÉRO 83
Septembre – Novembre 2018

TOUS NIVEAUX
FACILE, INTERMÉDIAIRE, CONFIRMÉ
SPÉCIAL MOZART
*14 chefs-d'œuvre spécialement
arrangés à la guitare*

Lutherie

La fabrication
du chevalet

Interviews

Thibault Cauvin – *L'invitation au voyage*
Sharon Isbin – *Son duo lyrique*

Bancs d'essai

Régis Sala, Ivan Degtiarev

+ DE 50 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

La
Rosace
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Esteve

QUITARRAS ARTESANAS

UN MONDE DE TRADITION

Parce que la qualité et l'attention au moindre détail sont une raison d'être depuis sa création en 1957, parce qu'elle a su associer les nouvelles technologies et le travail traditionnel de ses artisans, la marque de guitares ESTEVE jouit d'une renommée internationale.

Fortement estimée par ses clients et par les artistes qui adhèrent à sa philosophie, à sa passion et à tout ce qui les fait se sentir bien avec leur art.



15418S



15424



15424CE

PRÉAMPLI
FISHMAN
CLASSICA III



PAN COUPÉ



Soutenez Guitare Classique

...était le précédent éditorial de notre magazine,
qui faisait cas des difficultés de la presse papier !

Et nous remercions toutes celles et ceux qui ont réagi et mobilisé
leurs « troupes », autour d'eux et sur les festivals de cet été.

Aujourd'hui, en cette période de pré-rentree,
nous sollicitons tout particulièrement nos amis enseignants
afin qu'ils interviennent et mobilisent leur conservatoire,
leur école de musique, leur classe de guitare...
leurs élèves et parents afin qu'ils s'abonnent
à la seule revue française consacrée
à leur passion : la guitare classique.

Si seulement, chaque enseignant fait la démarche
de faire abonner son conservatoire ou son école...
voire quelques élèves, notre, votre magazine,
pourra poursuivre sa route avec sérénité.

Il en est de même, pour les associations, les concours,
les maisons d'éditions, labels ou les festivals
qui ne font pas toujours la démarche de soutenir
ce magazine en s'abonnant
ou en prenant un encart publicitaire.

« Guitare Classique » a bien sûr toujours à cœur
de promouvoir les démarches des acteurs
de notre bel instrument, mais pour avoir des rédacteurs
qui écrivent, qui suivent l'actualité, une maquette, du papier,
du son, de la vidéo (et oui, nous faisons trois magazines en un)...
il faut ce qu'il faut !

Chers lecteurs, vous qui nous faites l'amitié de nous soumettre
vos idées, vos envies... merci plus que jamais
de nous aider à faire de mieux en mieux,

Musicalement,

La rédaction

PROCHAINE PARUTION LE 24 NOVEMBRE 2018
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Georges Fonseca
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Saisie musicale : Carole Mercereau
Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne
Rédacteurs : Sylvain Balestrieri, Jacques Carbonneaux, Valérie Duchâteau, Laurent Duroselle,
Florent Passamonti, Pascal Proust.
Photo couverture : © DR
Publicité : jivoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.
RCS Chantilly : 830 643 797 00012.
Siège social : 2 chemin rural du moulin à vent - 60 390 Berneuil en Bray
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Back Office Press (contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86)
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule
responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord
de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2018 La Rosace.
Distribution : Presstalis. Numéro ISSN : 1294-8055.
Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges).
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro
est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97

- P. 4** **Courrier des lecteurs**
- P. 6** **News**
Toute l'actu.
- P. 10** **Interview**
Judicaël Perroy et Thomas Viloteau
Dans quelques mois, deux français occuperont des postes-clés dans
l'enseignement de la guitare aux États-Unis puisque Judicaël Perroy –
déjà aux commandes d'une classe au conservatoire de San Francisco –
sera rejoint par Thomas Viloteau qui fera sa première rentrée
au Peabody Institute de Baltimore en 2019.
- P. 12** **Interview Sharon Isbin**
La mezzo-soprano Isabel Leonard et la guitariste Sharon Isbin ont
associé leurs talents pour un disque consacré à la musique classique
espagnole. Au programme, des mélodies de García Lorca, Montsalvage,
Rodrigo, Lara et de Falla.
- P. 14** **Interview Thibault Cauvin**
De Bamako à Bombay en passant par Tokyo, Thibault Cauvin nous
invite au voyage. « Cities II » (Sony), son nouvel album, est un road
trip musical en compagnie d'artistes issus d'horizons variés.
- P. 18** **Hommage Isabel Gomez**
Survenue le 29 avril, la disparition d'Isabel Gomez, fondatrice
du célèbre magasin parisien La Guitarreria, laisse un vide immense.
Pour lui rendre un ultime hommage, nous sommes allés à la rencontre
de Frédéric Limoge, Orlando Rojas et José Ferreira,
les trois gardiens du temple de la guitare érigé par Isabel.
- P. 22** **Bancs d'essai**
Ivan Degtiarev et Régis Sala.
- P. 26** **Lutherie**
Le chevalet est une pièce majeure, déterminante
pour le bon fonctionnement de la guitare. Il permet le transfert
de la vibration apportée par la corde à la caisse. Sa rigidité,
son poids et ses dimensions conditionnent la sonorité de la guitare.
- P. 30** **Événement**
Les éditions Camino Verde et Alberto Martinez publient
un livre comme on les aime : un ouvrage de toute beauté
qui recense 34 guitares classiques d'exception, construites
entre 1856 et 2008, et reproduites en taille réelle.
- P. 34** **Pédago**
Accompagnées d'un CD audio et vidéo,
50 pages de partitions en solfège et tablatures.
- P. 94** **Chroniques**
L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 97** **Abonnement**
- P. 98** **Petites annonces**



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com

ZOOM SUR L'APPLICATION GC

Pour ceux qui seraient passés à côté, Guitare Classique possède son application permettant de consulter votre magazine au format numérique, sur tablette ou ordinateur. Les plateformes de téléchargements sont l'App Store ou Google Play. Et c'est gratuit pour les abonnés ! Qu'on se le dise !



LE LECTEUR DU MOIS

Jacques Laronche, 64 ans,
Champigny (94)



Vous et la guitare classique, c'est comme...

Moi et la guitare classique, c'est comme un amour de jeunesse retrouvé à 45 ans (une guitare qui m'avait été offerte à 13 ans en Espagne et qui n'avait jamais servi !) et qui se renouvelle grâce aux rencontres car j'ai formé un duo avec les petites annonces de Guitare Classique.

Si vous étiez une pièce du répertoire, vous seriez...

Je serais *Cuban Landscape With Rain* de Léo Brouwer.

Quel regard posez-vous sur la jeune génération de guitaristes par rapport aux anciens ?

Ils sont très très forts et se jouent des difficultés techniques avec brio. Les répertoires sont variés et intéressants.

Si vous étiez une guitare, à quel musicien voudriez-vous appartenir (et pourquoi) ?

J'aurais aimé être la guitare dont se servait Villa-Lobos pour composer et jouer. L'image de ce compositeur mondialement reconnu avec sa guitare dans les bras est très belle.

Plutôt des atomes crochus avec la musique ancienne, baroque, classique, romantique ou autre ?

Beaucoup d'atomes crochus avec le baroque. En duo, nous jouons beaucoup de Vivaldi, Bach, et en solo je joue une pièce arrangée par Michel Grizard des *Indes galantes* de Rameau et beaucoup de Bach.

Quelles sont les rubriques du magazine qui vous intéressent le plus ?

Je lis tout dans le magazine. Les interviews de luthiers sont passionnantes ainsi que celles des guitaristes qui sont très variées. Une fois que j'ai tout lu, je joue les morceaux proposés pour une "balade" musicale.

Comment pourrions-nous nous améliorer ?

Je trouve que vous devriez plonger plus profond dans la musicologie et donc dans l'Histoire de l'écriture de la musique pour la guitare et des transcriptions. Sans devenir une revue savante. Pour le reste, j'apprécie beaucoup les rubriques qui parlent de l'instrument et de ses améliorations actuelles.

SATISFAIT

Je suis abonnée à Guitare Classique depuis deux ans et je voudrais vous féliciter pour vos deux derniers numéros, en particulier celui sur Beethoven et autres romantiques. J'ai beaucoup apprécié le grand nombre de partitions présentes, supérieures aux autres numéros, et les bons arrangements de morceaux classiques. En général, après avoir déchiffré toutes les partitions, je n'en joue plus que trois ou quatre. Dans ce dernier numéro, je continuerai à jouer au moins huit morceaux. Merci pour ce que vous nous faites découvrir.

MARGUERITE

Merci pour votre message. Notre idée était justement de proposer davantage de pièces, plus courtes et plus faciles pour que la guitare soit un plaisir avant tout.

CHRISTIAN PETZOLD

Dans les pages « Musique Renaissance et Baroque », quelle n'a pas été ma surprise d'entendre le Menuet en La mineur de Jean-Sébastien Bach avec comme nom d'auteur Christian Petzold, illustre inconnu pour ma part et réalisateur allemand d'après les informations recueillies sur Internet. Mais y a des homonymes, n'est-ce pas ?

Monsieur Petzold serait-il un clone caché de Bach ou y a-t-il dans votre équipe un fin connaisseur de réalisateur au point de le référencer comme auteur de cette pièce ? « Errare humanum est » comme l'on dit. Je ne vous en veux pas, ayant moi-même commis une grosse erreur de jour à l'occasion de la composition d'une convocation pour une assemblée générale... Mais rassurez-moi, il s'agit bien d'une erreur ainsi que du menuet, en La mineur de Bach ?

J'ai lu par ailleurs votre éditorial, l'heure est grave en effet et je connais beaucoup de journaux ou revues qui tirent ainsi la sonnette d'alarme. Je suis l'évolution de ce point et suis attentif aux solutions qu'apporterons, espérons-le, les pouvoirs publics.

PHILIPPE COCQUEBERT

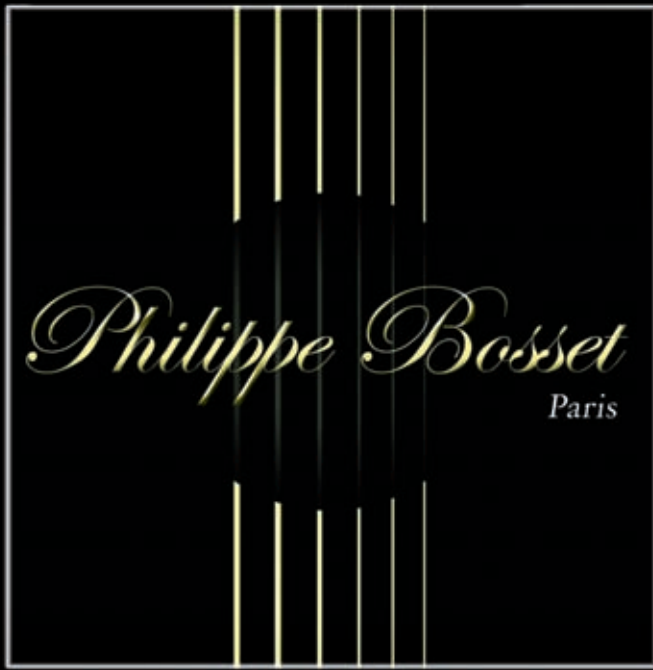
Pour rebondir sur votre dernière phrase, en effet, l'heure est "grave" puisque ce menuet est bien l'œuvre de Petzold (les musicologues le disent) et qu'il est en Sol m et non en La m (d'après le facsimile mais on peut se tromper). Sol étant plus grave que La, voilà pourquoi l'heure est grave. (#humour). Page 35 du GC82, nous avons proposé une rapide explication dans la présentation des pièces en disant qu'il avait été faussement attribué à Bach. Merci pour votre soutien et votre fidélité au magazine.

*Antoine
Stéphane*
PAPPALARDO
Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

Philippe Bosset
Paris




Made in France

Cordes pour guitare classique

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER Luthière



Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr> atelier.roffler.guit@free.fr

FESTIVAL TOCCATA

proposé par la Ville de Châtillon & Paris Guitar Foundation

12-13-14
Octobre
2018

12/10 - 20h30	13/10 - 20h30	14/10 - 17h
Théâtre - 3 rue Sadl carnot	Conservatoire - 5 Rue Paul Bert	Théâtre - 3 rue Sadl carnot
Trio Cavalcade Jérémy Jouve, Mathias Duplessy et Prokhu Edouard Guitare du monde	Roberto Aussel Andrea de Vitis Guitare classique	Jean-Félix Lalanne Guitare jazz

Concours International de Guitare
+ PARIS GUITAR FOUNDATION + (15000 € de prix)
ateliers de lutherie, projection et rencontres.

Concert : 19€
Pass 3 jours : 40€
donnant accès à l'ensemble des concerts, au concours, et à la projection.

Renseignements au 01 40 84 97 11
www.ville-châtillon.fr • www.parisguitarfoundation.com



EN BREF

- **Nouveauté partition** : *Diferentes obras para vibuela ordinaria* d'Antonio de Santa-Cruz, transcription de **Cristina Azuma**. Bientôt chroniqué dans Guitare Classique. www.henry-lemoine.com
- Le **festival d'Issoudun se tiendra du 1^{er} au 3 novembre**. Parmi les concerts « têtes d'affiches » de ce rendez-vous automnal, il y aura ceux de Robben Ford et Jean-Félix-Lalanne avec Eric Gombart. www.issoudun-guitare.com
- Plusieurs artistes aux couleurs « manouche » et « flamenco » se produiront dans le cadre **des Internationales de la guitare de Montpellier** dont Vicente Amigo (5/10) et Stochelo Rosenberg (5/10). Quant au **salon des luthiers**, il se tiendra les 22 et 23 septembre avec Jean-Marc de Beys, Yvan Jordan, Jean-Paul Le Bon, Pascal Quinson, John Melis, Marc Boluda, Vincent Engelbrecht, Jérémie Geffroy, Julien Lebrun, etc. La partie musicale sera assurée par le Duo Mélisande (Sébastien Llinares et Nicolas Lestoquoy). www.les-ig.com
- Du 27 octobre au 3 novembre, l'association Guitamines accueillera le **5^e festi'Stage International de Guitare de Narbonne « Roland Dyens »**. Les cours seront dispensés par **Laurent Blanquart** et **Jérémy Jouve**. www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr
- **Félicitations aux lauréats du 25^e concours « Takashi Iwagami »** qui a eu lieu le 27 mai à Six-Fours (83). Ont été récompensés : Ohana Simon (niveau 1), Lysie Simonian (niveau 2), Romain Danière (niveau 3) et Hélène Bovyn (adulte-amateur).
- Le volume 3 des *Chemins de la virtuosité* de **Jean-Pierre Grau** vient de sortir. Au programme, des exercices de gammes, arpèges, barrés et des liés. Bientôt chroniqué dans Guitare Classique. www.henry-lemoine.com
- **Thibaut Garcia** sera en concert salle Cortot le 10 octobre pour fêter la sortie de son nouveau disque chez Warner. www.thibautgarcia-guitarist.com
- « **Vamos !** » (Ad Vitam), le nouveau disque de **Benjamin Valette** (guitare) et **Mérodie Ruvio** (contralto) sera consacré à la musique espagnole et sortira mi-septembre. www.advitam-records.com
- Depuis la rentrée, **Pierre Bibault** enseigne aux conservatoires du 12 et 16^e arrondissements de Paris. On le retrouvera à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Intercontemporain lors d'un week-end hommage à Frank Zappa, le 29 septembre. www.pierrebibault.com

FESTIVAL TOCCATA

Du 12 au 14 octobre, à Chatillon (92)

Proposé par Paris Guitar Foundation et la ville de Chatillon, ce nouveau festival aux portes de Paris accueillera un concours (15 000 euros de dotation), un salon des luthiers, et proposera une projection cinématographique du film Sugar Man. Voici la programmation :

- **Vendredi 12 octobre** : Trio in Uno ; Trio Cavalcade.
- **Samedi 13 octobre** : Andrea de Vitis ; Roberto Aussel.
- **Dimanche 14 octobre** : Jean-Félix Lalanne.

www.parisguitarfoundation.com



FESTIVAL DRÔME DE GUITARES

Du 24 au 28 octobre, à Valence (26)

- **Mercredi 24 octobre** : Jérémy Jouve ; Trio Cavalcade.
- **Judi 25 octobre** : Antoine Guerrero ; Thibaut Garcia.
- **Vendredi 26 octobre** : conférence de Bernard Piris sur Fernando Sor ; Quatuor Éclisses.
- **Samedi 27 octobre** : Al di Meola.
- **Dimanche 28 octobre** : Anabel Montesinos ; Mathias Duplessy.

Des masterclasses seront assurées par Jérémy Jouve, Thibaut Garcia et Anabel Montesinos. Quant au salon de la lutherie, il réunira Sylvain Balestrieri, Yoann Charbonnier, Michel Donadey, Maurice Dupont, Renaud Galabert, Joël Laplane, Jean-Noël Lebreton, Julien Lebrun, Olivier Pozzo, Pascal Quinson, Gaëlle Roffler, Christopher Schuetz, Jean Verly et les médiateurs Le Niglo. Enfin, un concours avec plus de 9 000 euros de dotation aura lieu (programme sur le site). Une bien belle fête de la guitare !

www.dromedeguitares.org



RAPHAËL FAÏS

Petite spiritualité
DE LA GUITARE



LIVRE

Petite spiritualité de la guitare

Raphaël Faïs

Guitariste atypique à la forte personnalité et au jeu singulier, Raphaël Faïs fait indéniablement partie de ces guitaristes inclassables. Tantôt guitariste classique, de jazz, de flamenco ou les trois à la fois, interprète et compositeur, d'une formation académique alliée à un apprentissage plus personnel depuis son enfance, voilà tout ce que comprennent les multiples facettes de ce musicien. Ce livre, comme son titre l'évoque, est une réflexion personnelle sur la guitare, instrument que Raphaël Faïs vénère plus que tout, à qui il doit littéralement toute sa vie. Loin d'être un essai musicologique,

c'est dans un discours simple, à la fois respectueux et familier, qu'il partage avec nous son amour pour la guitare à travers ses trois genres de prédilection : le jazz, la musique classique et le flamenco. Il nous livre ses rencontres, son parcours, son héritage musical familial, ses peines, ses joies, ses douleurs, son admiration pour Bach, Django Reinhardt et Paco de Lucía, etc. Un ouvrage simple, honnête et entier, duquel ressort toute la dévotion de Raphaël Faïs pour l'instrument de toute une vie.

Pascal Proust

www.bayard-editions.com



TROIS QUESTIONS À RAPHAËL FEUILLÂTRE

1^{er} Prix de la Guitar Foundation of America

Trois ans après Thibaut Garcia, un autre français vient de remporter le concours de la Guitar Foundation of America, l'un des plus prestigieux au monde. Son nom, Raphaël Feuillâtre.

Comment t'es-tu préparé à ce concours ?

Je pense que le jury attend que les candidats aient une vraie proposition artistique. Pour cela, le meilleur moyen est d'avoir un programme rodé, qui a déjà été joué en concert, ce qui était mon cas. Je l'avais même déjà enregistré pour un disque récemment sorti sur le label GSM. C'était la première fois que je participais à ce concours mais cela faisait longtemps que j'y pensais.

Comment expliques-tu que les français aient autant de succès à ce concours ? Tu es le septième depuis 1997.

C'est vrai que c'est étonnant. Je n'ai pas d'explications à ce phénomène. J'imagine que la sensibilité des jurys penche davantage vers nos types de jeux. Beaucoup des gagnants ont travaillé avec Judicaël Perroy qui essaye de développer la sensibilité artistique de ses étudiants. C'est peut-être ça, mais j'ai du mal à avoir du recul.

Quel est ton parcours dans les grandes lignes ?

J'ai commencé la guitare au conservatoire de Chollet. Ensuite, je suis rentré au conservatoire de Nantes avec Michel Grizard. Cela a été trois années très intenses qui m'ont préparées au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où j'ai étudié avec Roland Dyens. Ensuite, j'ai pris des cours particuliers avec Judicaël Perroy. Depuis quelques années, je participe à beaucoup de concours internationaux et j'ai beaucoup d'opportunités pour jouer. Récemment, j'ai intégré le projet EuroStrings, une plateforme collaborative de festivals qui invite les lauréats de concours à jouer un peu partout en Europe. J'ai donné des concerts tout l'été et j'irai au Brésil et en Argentine en novembre. Je suis impatient de remonter un nouveau programme pour le disque Naxos que j'enregistrerai suite au concours, et de préparer la tournée GFA qui arrivera dans un peu plus d'un an. C'est maintenant que cela décolle vraiment pour moi.

www.guitarfoundation.org



Thibaut Garcia

FESTIVAL TOULOUSE GUITARE

La guitare aux couleurs de la ville Rose

Le talentueux guitariste Thibaut Garcia ne se contente pas de jouer dans le monde entier, il lance aussi « Toulouse Guitare », un festival qui débutera en octobre. C'est dans ce cadre que se produiront Marcin Dylla (5 octobre), Duo Bandini-Chiachiarretta (8 décembre) et, un peu plus tard, Jérémy Jouve (15 février 2019) et le duo Antoine Boyer-Samuelito (24 mai 2019).

www.toulouseguitare.fr



Sébastien Llinares

LA GUITARE ENCHANTÉE

Sur France Musique, à la rentrée

Dans la lignée de sa série estivale « Guitare, guitares », Sébastien Llinares produira et animera une nouvelle émission hebdomadaire sur France Musique à partir de septembre. Programmée le samedi entre 12h30 et 13h, « La Guitare enchantée » fera découvrir l'histoire et le répertoire à l'instrument afin d'inscrire un peu plus la guitare dans le paysage de la musique classique en France.

www.francemusique.fr



De gauche à droite : Alexandre Bernoud, Gérard Abiton, Marylise Florid, Stéphane Catauro, Charlotte Gaubil, Agnès Abiton, Valérie Duchâteau, Karine Oskian, Flavie Nicolas, Mateo Delclos, Philippe Azoulay, Eliot Wooley, Jacques Misrahi, Natalia Lipnitskaya, Mateo Camisassa, Florence Creugny.
À droite : Raul Maldonado en train de saluer Claudio Camisassa et l'orchestre de guitare

COMPTE-RENDU 18^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE LAMBESC Du 25 au 30 juin

« Voyage autour de la guitare »

Une fois de plus, le festival « international » de Lambesc n'a pas usurpé son nom avec des guitaristes venus de Russie, Biélorussie, Argentine... et un programme volontairement éclectique mêlant hommage à Jacques Brel, voyages dans la Pampa argentine et escapades en Russie... Bien vu, en pleine Coupe du Monde de football.

C'est Valérie Duchâteau (également directrice artistique du festival) qui a fait l'ouverture, avec ses arrangements des plus belles chansons de

Jacques Brel : *Bruxelles, Le plat pays, La valse à mille temps* ou *La chanson des vieux amants*. Autant de grands succès exprimés avec une envoûtante expressivité. Le festival était lancé. Marylise Florid, toute de grâce, d'intelligence, de sensibilité, nous a promenés au long du XX^{ème} siècle : Tárrega, Rodrigo, Barrios, Villa-Lobos, mais aussi, plus près de nous, d'Angelo, Castérède et elle-même, révélant des talents de compositrice tout aussi captivants que ses talents d'interprète.

C'était une grande première, alors le public est venu nombreux pour écouter et applaudir Agnès et Gérard Abiton, pour la première fois en duo sur scène. L'occasion également de découvrir des œuvres marquées par l'élégance et le raffinement, tant dans ce qu'elles sont que dans l'interprétation qu'Agnès et Gérard Abiton nous en ont proposé : Rameau, de Lhoyer, mais aussi Tedesco ou Joaquín Rodrigo.

La deuxième soirée a été l'occasion de découvrir un instrument peu connu dans nos pays d'Europe, la balalaïka. Micha Tcherkasky – musicien aux profondes racines russes – maîtrise spectaculairement cet instrument triangulaire. Il se distingue par sa présence scénique dans la présentation qu'il fait de l'instrument, et des pièces des grands compositeurs, russes pour l'essentiel, qu'il joue avec Natalia Lipnitskaya à la guitare. Beauté des timbres, puissance sonore, virtuosité, expressivité, le public fut impressionné et surpris de la plus enthousiasmante des façons. Et que dire de la reprise de *Kalinka*, en conclusion des deux concerts !

Il était alors temps de traverser les océans pour arriver en Argentine et y retrouver Eric Franceries et Jérémy Vannereau, bandonéoniste remarquable pour une soirée tango. Impressionnant par le parfait synchronisme entre la guitare et le bandonéon, le duo nous en propose l'histoire dont l'aboutissement est, bien sûr, l'immense Piazzolla.

L'Amérique latine, c'est aussi les grands espaces de la pampa et l'immense guitariste compositeur Raúl Maldonado qui les évoque tant dans la musique qu'il interprète que dans celle qu'il compose.

Grand ami d'Atahualpa Yupanqui, il a ravi le public par ses chants profondément émouvants, qu'il traduit et accompagne d'anecdotes souvent pleines d'humour. Guitare magique, voix chaude et expressive. Beaucoup d'émotion.

Pour rendre hommage à cette figure hors norme de la guitare, Valérie Duchâteau avait souhaité rassembler – le dernier soir du festival – des guitaristes venus des quatre coins du sud-est de la France. Ainsi, avec plaisir et émotion, se sont joints aux guitaristes du festival, Florence Creugny et Alexandre Bernoud (le duo Thémis), Philippe Azoulay, Raymond Gratien, Patrick Jourdain, Claudio Camisassa, Karine Oskian, Stéphane Catauro, Jean-Frédéric Perraud, et quelques jeunes talents : Matéo Camisassa, Charlotte Gaubil, Matéo Delclos, Eliot Wooley, Flavie Nicolas et Jacques Misrahi. Tous sur scène, ils ont interprété le superbe *Horizontes* avant que le festival ne s'achève sur une belle œuvre de Claudio Camisassa composée en l'honneur d'un Raúl Maldonado, extrêmement ému par tous ces hommages.

www.festivalguitare-lambesc.com

CONCOURS DE CARRY-LE-ROUET (13)

Cassie Martin sacrée

Cette année, le troisième concours a vu son nombre de candidats exploser. Plus de soixante-dix participants étaient venus tenter leur chance, la plupart venant de l'Hexagone mais aussi de Biélorussie, d'Ukraine, du Portugal, d'Italie, du Japon et des Philippines. Le premier Prix du niveau Excellence a été attribué à Cassie Martin (Révélation « Guitare Classique » 2018 et invitée du disque pédagogique). Tandis que Hugo Mirabel et Pauline Gauthey suivaient la lauréate dans cet ordre. Le Prix d'interprétation de l'œuvre de Sergio Assad a été remis à Vitali Lapkouski.

www.arpoador-guitare.fr



COMPTE-RENDU



Pierre Bibault

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN PAYS DE GAVES Du 5 au 8 juillet

Sous la direction artistique du guitariste Pierre Bibault, le festival accueillait Gérard Abiton, Emmanuel Rossfelder, Jérémy Jouve, Samuelito,

Yiannis Efstathopoulos (Grèce), Adam Levin (États-Unis), Grisha Goryachev et Alexander Kryuchkov (Russie). Avec une thématique générale consacrée à l'Espagne, les festivaliers ont aussi pu découvrir une large palette d'œuvres et de styles : du romantisme à la modernité espagnole, en passant par le flamenco traditionnel et moderne, ou encore la musique contemporaine. Le festival accueillait également des masterclasses de tous les artistes, ainsi qu'un concours international dont le premier prix a été décerné au polonais Beata Atlas. Le français Nestor Laurent-Perroto (2nd Prix) et l'italienne Federica Canta (3^e Prix) complétant le podium.

Organisé par l'Association Les Musicales de Lahontan, sous la houlette de Jean Masmontet, le festival connaîtra sa troisième édition en juillet prochain. La thématique artistique proposera de découvrir la guitare d'Amérique latine et centrale. Une œuvre nouvelle sera commandée par le festival, et créée par Pierre Bibault pour l'occasion. Les masterclasses et le concours sont également reconduits, et les inscriptions débiteront à partir de janvier prochain.

www.guitaresbearnfestival.com

© Jean-Baptiste Milot

© DK

Duo Korsak-Colle



ASSOCIATION LYON GUITARE CLASSIQUE *Actualité de rentrée*

À noter dans vos agendas pour ceux qui vivent en région lyonnaise :

- **Dimanche 23 septembre** : conférence sur la musique de Mario Castelnuovo-Tedesco par Diana Castelnuovo-Tedesco, petite fille du compositeur.
- **Lundi 24 septembre** : masterclasses de Diana Castelnuovo-Tedesco et de Piero Bonaguri (professeur à Bologne, en Italie) au conservatoire de Sainte Foy-Lès-Lyon.
- **Dimanche 11 novembre** : concert du duo Korsak-Collet autour de la musique Française.

<http://lyonguitareclassique.com>

GUIAMINES présente le Vème FESTI'STAGE INTERNATIONAL "ROLAND DYENS" GUITARE

concerto d'
ARANJUEZ Joaquín Rodrigo
concerto
EN SI Roland Dyens
pour 25 guitares

OLIVIER
SALTIÉL

JÉRÉMY JOUVE
LAURENT BLANQUART

NARBONNE

CONCERTS > MUSIQUE DE CHAMBRE > MASTER CLASSES > ONEDAY JAZZ
27 OCTOBRE > 03 NOVEMBRE 2018

Infos : <http://www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr>
dyensnarbonne@orange.fr



NGrand

SAVAREZ

MAJ

VILLE
DE NARBONNE

Narbonne

Rémy Larson
Luthier

Guitares classiques de Concert

VALÉRIE DUCHÂTEAU
joue sur le modèle Arabette

1228 Ch. Baro Nuecho - 83330 Le Beausset
Tél. : 04 94 98 53 67 - Port. : 06 76 15 00 40
www.guitares-larson.com - info@guitares-larson.com

PAR FLORENT PASSAMONTI

© PHOTO JUDICAËL PERROY : CARLIN MA

© PHOTO THOMAS VILOTEAU : DR

French Touch aux États-Unis

Interviews de Judicaël Perroy et Thomas Viloteau

Dans quelques mois, deux français occuperont des postes-clés dans l'enseignement de la guitare aux États-Unis puisque Judicaël Perroy – déjà aux commandes d'une classe au conservatoire de San Francisco – sera rejoint par Thomas Viloteau qui fera sa première rentrée au Peabody Institute de Baltimore en 2019.

THOMAS VILOTEAU, PROFESSEUR AU PEABODY INSTITUTE DE BALTIMORE (RENTREE 2019).

« JE SOUHAITE MONTER UN STUDIO D'ENREGISTREMENT ET CRÉER UNE CHAÎNE YOUTUBE DE LA CLASSE. »



Il s'agit d'une création de poste te concernant ?

Oui. Comme le poste est nouveau, il faut à présent que je recrute mes élèves. Je n'ai pas de quotas quant au nombre d'élèves. Les étudiants intéressés peuvent s'inscrire jusqu'en décembre pour les auditions. En tant que nouvel enseignant, je dispose de davantage de bourses pour permettre à ma classe de se développer. Mes autres collègues sont Manuel Barrueco et Julian Gray.

Comment comptes-tu recruter des élèves ?

Cela va surtout se faire par le bouche-à-oreilles, avec les concerts, les masterclasses et les réseaux sociaux. Peabody est déjà une grosse école donc je suis confiant.

Quels seront les grands axes de ton enseignement ?

J'attends de mes élèves qu'ils se donnent au maximum. Disons que j'ai le souci du détail. Je vais tâcher de les préparer au mieux à la vie de musicien et les former à la connaissance de l'industrie de la musique. En plus des cours, il faut vraiment qu'ils connaissent les possibilités qui s'offrent à eux pour vivre de la musique. Je souhaite aussi monter un studio d'enregistrement et créer une chaîne YouTube de la classe pour que les élèves soient présents sur les réseaux sociaux. J'ai d'excellents élèves qui n'ont pas de page Facebook ! Je leur apprendrai notamment à se servir d'une caméra et d'un logiciel de montage.

D'ailleurs, tu as enregistré tes deux derniers disques par toi-même.

Je dispose du matériel nécessaire. J'ai juste eu à me rendre dans une église et j'ai fait le reste.

Cela va dans le sens de ton livre sur la technique qui était déjà autoédité. Ton discours consiste-il à dire aux étudiants d'être le plus autonome possible, et de ne pas compter sur les maisons de disques pour exister ?

Seul une infime minorité de guitaristes sont signés par une maison de disque. Le résultat n'est pas forcément mieux, au final. Par exemple, ce n'est pas très compliqué de faire



un disque chez Naxos, il suffit de les payer. Aujourd'hui, pour les guitaristes classiques, je pense qu'avoir un distributeur n'est plus aussi essentiel qu'avant, et que proposer son travail en ligne est plus intéressant. La culture de l'objet est révolue, encore plus chez les jeunes.

*www.tigadorecords.com
<http://peabody.jhu.edu>*

JUDICAËL PERROY, PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE DE SAN FRANCISCO DEPUIS 2017.
« C'EST SERGIO ASSAD, PARTANT À LA RETRAITE, QUI M'A RECOMMANDÉ POUR CE POSTE. »



Abordes-tu l'enseignement différemment qu'en France ?

J'avais dans l'idée qu'il y aurait une adaptation à faire. Je n'avais jamais enseigné ailleurs qu'en France à part lors de masterclasses. Au final, mon travail est incroyablement semblable : j'ai des élèves de tous les pays dont l'âge oscille entre 17 et 25 ans. La seule différence c'est que je peux avoir des élèves étant déjà « post-master », c'est-à-dire avec une carrière déjà entamée.

Pourquoi ces élèves déjà professionnels continuent-ils à prendre des cours ?

On parle de gens jeunes. J'ai arrêté de prendre des cours à vingt ans et, avec le recul, j'imagine que j'aurais moi aussi eu besoin d'un professeur qui me donne des conseils pour choisir mon programme de concert et me fasse bénéficier de son expérience.

Comment intègre-t-on ta classe ?

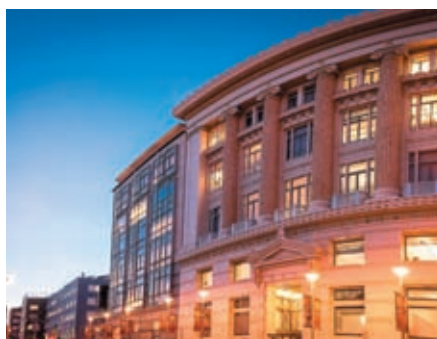
Par voie de concours. L'année dernière, il y avait soixante candidats. Trente sont venus sur place, dix l'ont passé dans des centres régionaux et une vingtaine avait envoyé des vidéos. Ensuite, j'ai effectué mon classement. Et puis, il y a l'épisode « bourse » qui est très important aux États-Unis car la scolarité est très chère. La grande majorité de mes élèves en bénéficient. Celles-ci sont allouées en fonction du classement et non selon les revenus des parents.

Comment fais-tu pour être à la fois professeur au Pôle Supérieur de Lille et à San Francisco ?

Aux États-Unis, il y a vingt-huit semaines de cours. Les cours se terminant à San Francisco début mai, j'enseigne en France en mai et juin. Il y a aussi un mois et demi de pause en hiver. Je m'organise comme ça. À Lille, je donne des cours en binôme avec Carlo Marchione, et nous nous partageons quinze cours chacun à l'année. Ce ne sont pas des cours hebdomadaires.

Comment as-tu pris tes marques depuis la rentrée 2017 ?

Je connaissais le conservatoire car j'avais déjà été invité à y donner une masterclass. Lors du recrutement, les autres professeurs ont aussi clairement eu leur mot à dire, c'est-à-dire que j'ai passé du temps avec eux avant d'être retenu : on m'a reçu sur deux jours, j'ai eu des entretiens, j'ai donné des cours, il y a eu une conférence, il y a eu des diners... Tout se passe en interne et est assez informel. C'est Sergio Assad, partant à la retraite, qui m'a recommandé pour ce poste. J'ai signé un contrat de cinq ans.



Le mot de la fin ?

Il y a du bon dans les deux cultures. En Europe, l'enseignement est plus académique. Aux États-Unis, je dispose d'un immense studio de trente mètres carrés et le conservatoire possède une cinquantaine de guitares – Friederich, Smallman, Bouchet, etc. – que les élèves peuvent emprunter.

*www.judicael-perroy.com
<https://sfcm.edu>*



Sharon Isbin

La belle espagnole

La mezzo-soprano Isabel Leonard et la guitariste Sharon Isbin ont associé leurs talents pour un disque consacré à la musique classique espagnole. Au programme, des mélodies de García Lorca, Montsalvage, Rodrigo, Lara et de Falla, ponctué par des interludes assurées à la guitare seule.

Sharon, quelle a été l'inspiration initiale de ce projet et comment vous êtes-vous rencontrés avec Isabel Leonard ?

Ce projet est né en 2013. Je suis allée écouter Isabel et nous nous avons fait connaissance après son concert. Isabel a toujours eu envie d'être accompagnée par une guitare. Après avoir décidé du répertoire, arrangé la musique et répété, nous avons donné nos premiers concerts en 2014. Depuis nous tournons tous

« « ALMA ESPAÑOLA » A ÉTÉ ENREGISTRÉ APRÈS DEUX ANS DE CONCERTS, CE QUI EST UN GRAND AVANTAGE LORSQU'ON RENTRE EN STUDIO. »

les ans, nous avons déjà donné des récitals à guichets fermés au Carnegie Hall de New York et au Kennedy Center de Washington.

« Alma Española » a été enregistré après deux ans de concerts, ce qui est un grand avantage lorsqu'on rentre en studio.

Sur quels critères avez-vous choisi le répertoire ?

La guitare est au cœur du projet. Tous les airs choisis parlent d'amour et d'expériences humaines. Il y a de nombreux entrelacements entre les compositeurs de ce disque, ce qui



donne une unité car plus de la moitié ont fui ou ont été tués par des gouvernements fascistes. Lorca a péri sous le régime de Franco. Falla s'est enfui en Argentine. Rodrigo a échappé à Franco et Hitler et Granados s'est noyé après le torpillage de son bateau par les allemands en revenant des Etats-Unis, lors de Seconde Guerre Mondiale.

Quelques mots sur votre version d'*Aranjuez*, ma pensée ?

Il y a quelques années, Cecilia Rodrigo, la fille de Joaquín, m'a présenté cette partition en me demandant de l'enregistrer en première mondiale. *Aranjuez ma pensée* était déjà présent sur mon disque « *Wayfaring Stranger* ». Ce morceau avait naturellement sa place dans ce projet.

Parlons des arrangements que vous avez réalisés. Avez-vous eu des considérations particulières sachant que vous deviez accompagner une voix ?

Lorsqu'on accompagne un chanteur, il est important de soutenir le texte et le caractère de la chanson. Lorca n'a pas laissé d'indications dans ses *Canciones españolas antiguas* mais, heureusement, il nous reste des enregistrements datant du début des années 1930 où il accompagne au piano une chanteuse. L'arrangement que j'ai réalisé est le reflet de nos choix d'interprétation avec des octavations, des rasgueados pour avoir un esprit plus populaire.

Il y a deux pièces pour guitare seule, le *Capricho Árabe* et la *Danse espagnole* n°5. Pourquoi avoir inclus ces deux classiques du répertoire ?

Ces deux pièces ont des qualités lyriques parfaitement complémentaires avec les autres chansons du disque. J'adore les jouer car elles évoquent quelque chose de très fort en moi. Le Granados a été transcrit par Miguel Llobet, de même que les chansons de Falla. L'année dernière, nous avons célébré le 150^e anniversaire de naissance de Granados, je souhaitais lui rendre hommage.

Comment définiriez-vous ce qui fait l'âme de la musique espagnole ?

Isabel et moi avons une passion commune pour cette musique. La mère d'Isabel est argentine, elle a grandi en parlant l'espagnol à la maison. Quant à moi, j'ai toujours écouté du flamenco. Lors d'un voyage en Espagne, j'ai visité la maison de Grenade où de Falla vécut et cacha Lorca alors recherché par Franco. Lors de ce même voyage, Rodrigo m'avait invité chez lui, à Madrid. Cette rencontre marqua le début d'une amitié de vingt-cinq ans.



« JE ME SUIS TOUJOURS BATTUE CONTRE LES PRÉJUGÉS ENVERS LES FEMMES-GUITARISTES. »



« Alma Española » [Bridge] de Sharon Isbin, Isabel Leonard, déjà disponible
www.sharonisbin.com

Quelle guitare avez-vous jouée sur cet album ? Et les cordes ?

J'ai utilisé ma guitare Antonius Mueller avec une double table en cèdre. Le fond et les éclisses sont en palissandre. Pour l'enregistrement, mes cordes étaient des Savarez : forte tension « New Cristal » pour le Mi aigu, tension normal « New Cristal » pour le Si, tension normal « Alliance » pour le Sol, et des forte tension « Cantiga » polies pour les basses. En concert, j'utilise des « Cantiga » filées.

Être une femme dans le milieu de la guitare classique, est-ce plus difficile que pour un homme ?

Lorsque j'ai étudié avec Oscar Ghiglia au Aspen Music Festival, il y avait cinquante étudiants dont deux filles seulement ! La France a vu naître la légendaire Ida Presti mais, aux États-Unis, nous n'avons pas l'habitude de voir des femmes guitaristes. Je me suis toujours battue contre ces écarts et contre les préjugés envers les femmes-guitaristes. C'est à nous de montrer que nous sommes l'égale des hommes pour que les gens ne fassent plus de distinctions entre les deux sexes.

En 2005, vous avez créé *Blossom Suite* de et avec Steve Vai au Théâtre du Châtelet, à Paris. Savez-vous si la partition sera publiée un jour ?

C'est une excellente question ! Je ne me rappelle pas que Steve ait écrit sa propre partie de guitare, seulement la mienne. Puisqu'il est toujours en train de naviguer d'un projet à l'autre, j' imagine qu'il aura difficilement le temps de se pencher sur la question. En tout cas, ce fut un vrai plaisir de jouer avec lui !



En concert à Guitare au Beffroi
le 22 mars 2019

Thibault Cauvin

L'explorateur

De Bamako à Bombay en passant par Tokyo, Thibault Cauvin nous invite au voyage. « Cities II » (Sony), son nouvel album, est un road trip musical en compagnie d'artistes issus d'horizons variés : Matthieu Chedid, Erik Truffaz, Didier Lockwood, Ballaké Sissoko et bien d'autres. En route pour une expérience unique.

Comment as-tu œuvré pour réunir tous ces artistes autour de toi ?

J'avais deux souhaits. Le premier était de faire tomber les barrières musicales. Enfant, je ne faisais pas de différence entre les musiques : mon père jouait de la guitare classique, et le

soir on pouvait aller chez des amis qui jouaient du jazz ou du rock, etc. Au travers de ce concept de villes et de voyages, j'ai voulu présenter une musique qui soit à la croisée des genres. Ma deuxième envie était d'avoir des invités à mes côtés.

Tous tes invités étaient-ils déjà familiers avec la guitare classique ?

Pas du tout. Les musiciens classiques l'étaient, bien évidemment : la chanteuse lyrique Lea Desandre, le violoncelliste Christian-Pierre La Marca et marimbiste Adélaïde Ferrière.

Les autres connaissaient assez peu la guitare classique. Matthieu Chedid, par exemple, est un amoureux de toutes les guitares mais la guitare classique était peut-être celle qu'il connaissait le moins. Pareil pour Didier Lockwood et Erik Truffaz.

Tu as été le premier musicien à réenregistrer au mythique Château d'Hérouville depuis 1985 – qui a vu passé Pink Floyd, David Bowie et Elton John – et qui a réouvert cette année.

J'aime associer ma musique à des lieux, comme je l'ai déjà fait lors de mon concert à la Tour Eiffel ou à la Cité Interdite. L'idée du Château d'Hérouville m'a été soufflée par le compositeur Mathias Duplessy. Le château a été le premier studio en Europe à proposer une résidence qui permette aux artistes d'enregistrer lorsqu'ils le voulaient entre deux moments festifs. C'était très étonnant de me retrouver entre ces murs anciens où réside encore l'esprit des années 1970, avec un côté moderne apporté par la rénovation du lieu. Je suis resté une semaine là-bas et, chaque demi-journée, un invité arrivait.

Chaque titre porte le nom d'une ville : Bamako, Cap Ferret, New York, Rio, etc. C'était déjà le concept à ton album « Cities I » paru en 2012. Pourquoi as-tu voulu apporter une suite ?

« Cities I » était autoproduit et n'avait jamais réellement été distribué. Il est sorti juste avant que je signe chez Sony. Les gens pouvaient surtout se le procurer à la fin de mes concerts. D'ailleurs, le petit « deux » sur la pochette du nouvel album est plutôt caché [Rires]. J'ai voulu reprendre ce concept car j'adore les voyages. Enfant, j'ai le souvenirs de mon grand-père qui pilotait un petit avion. J'avais l'impression de voir partir Saint-Exupéry [Rires]. Après mon disque sur Vivaldi, je trouvais intéressant de revenir à ça.

Une atmosphère assez aérienne et apaisante se dégage de ton disque. C'était mon souhait qu'il y ait des climats. J'avais envie de proposer un disque qu'on puisse écouter de manière active mais aussi de façon passive, par exemple le soir en discutant avec des amis. Aussi, je vou-

lais que ce disque soit inclassable. Sur les plateformes digitales, mon titre avec Matthieu Chedid est classé en Pop française, celui avec Thylacine en Musique électro, celui avec Ballaké Sissoko en World Music, etc. J'aime l'idée de rassembler autour de la guitare qui est, je crois, l'instrument idéal pour cela. Tout le monde a le souvenir d'une soirée avec une guitare.

« J'AVAIS ENVIE
DE PROPOSER UN DISQUE
QU'ON PUISSE ÉCOUTER
DE MANIÈRE ACTIVE
MAIS AUSSI DE FAÇON PASSIVE,
PAR EXEMPLE
LE SOIR EN DISCUTANT
AVEC DES AMIS. »



Raconte-nous quelques anecdotes pour nous permettre de mieux cerner le contexte dans lequel ce disque a été enregistré.

J'étais à la recherche d'une certaine fragilité. Lorsqu'on prépare un concours international comme j'ai pu le faire plus jeune, qu'on fait un voyage de 5 000 km, il faut être très solide. Aujourd'hui, je voulais faire l'inverse et sortir de ma zone habituelle. Ballaké, par exemple, ne lit pas la musique et parle très peu. Il y a quelque chose d'ensorcelant qui se passe dès qu'il commence à jouer. Mes repères de musicien classique n'avaient plus de sens, il fallait que je trouve autre chose. Notre quête ne se situait pas dans la mise en place, ni dans la recherche de dynamiques. Nous cherchions autre chose.

Avec Matthieu Chedid, tu as enregistré "Cap Ferret – Flots de l'âme" qui est le premier single de l'album.

C'est un ami commun qui lui a fait part de mon envie de travailler à ses côtés. Le lendemain, je recevais un coup de fil de Matthieu ! Il a écrit une mélodie et un texte, puis mon frère en a fait une pièce pour guitare dans l'esprit de *Farewell* de Sergio Assad ou *Un Dia de Noviembre* de Leo Brouwer. Nos deux mondes se sont rapprochés pour finalement n'en faire plus qu'un.

Quelques mots sur ta rencontre avec le trompettiste Erik Truffaz.

Erik est dans la recherche d'exception, c'est-à-dire que nous n'avons pas répété ! On a enregistré deux fois la pièce, fait une pause en allant nous balader dans le parc du Château d'Hérouville et, en revenant, la troisième prise était la bonne. Avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, ça a été l'inverse, on a fait une vingtaine de prises. Ce contraste dans la façon de procéder était fabuleux.

Didier Lockwood ?

Je crois que ce sont les dernières notes qu'il ait enregistrées sur disque. J'étais complètement déstabilisé en sortant de la répétition car il ne jouait jamais exactement les mêmes choses. J'avais l'impression de ne pas réussir à être en place et je me suis remis en cause ! Il avait réussi à me mettre en danger – ce que je cherchais – pour tirer

le meilleur de moi. Le jour de l'enregistrement, tout s'est merveilleusement bien passé. C'était un fin psychologue.

Sur le titre *Berlin*, tu fais équipe avec le musicien électro Thylacine. De mémoire, on n'avait jamais vu de collaboration dans cet esprit-là.

À une époque de ma vie, je faisais beaucoup de fêtes. C'est comme ça que j'ai découvert cette musique. En élaborant ce disque, il me fallait un titre dans cet esprit, et la ville de Berlin faisait sens pour associer cette musique. Mon frère Jordan s'est rendu sur place pour s'imprégner de l'ambiance et revenir avec une composition. Le premier disque de Thylacine a été composé intégralement dans le Transsibérien, j'avais eu un vrai coup de cœur. On lui a proposé le projet et il a accepté de me rejoindre.

On peut lire ici et là que tu décrois la guitare classique. Comment comprends-tu cette expression ?

J'ai toujours eu cette envie naïve de jouer des notes qui aillent au-delà du cercle des guitaristes classiques. Je suis heureux que Sony

m'ait soutenu dans ce projet qui peut paraître osé mais qui est très naturel pour moi.

Le disque se clôt par *Istanbul* qui est *Koyunbaba* de Carlos Domeniconi.

Tous les guitaristes sauront qu'il s'agit de *Koyunbaba*. D'ailleurs cela est précisé dans la pochette. C'est ce morceau qui est à l'origine de cette envie de raconter des endroits dans mon premier disque « *Cities* ». Et c'est la pièce que j'ai le plus jouée en concert. Clore ce disque avec *Koyunbaba* est comme un retour aux sources.

À un moment, il était question que tu enregistres les arrangements de Roland Dyens sur Piazzolla. Ou en est ce projet ?

C'est toujours dans un coin de ma tête. Ces arrangements sont redoutables, un Everest qui nécessite des mois de travail. J'ai très envie

« J'AIME L'IDÉE DE RASSEMBLER AUTOUR DE LA GUITARE QUI EST, JE CROIS, L'INSTRUMENT IDÉAL POUR CELA. »



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque de Thibault Cauvin, « *Cities II* ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Thibault Cauvin » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

de le faire et je me dois de le faire. Après mon disque sur Vivaldi, Sony souhaitait continuer dans cette même direction et continuer « d'ouvrir ». Dès que nous aurons l'envie de retourner à quelque chose de plus intime, nous nous repencherons sur le « *Piazzodyens* », comme Roland et moi aimions appeler ces arrangements.

Le mot de la fin ?

En février, j'aurai un double rendez-vous avec le public parisien. Je jouerai le programme du disque entouré de plusieurs invités, à l'Espace Pierre Cardin. Quelques jours auparavant, je serai à la Salle Gaveau, en compagnie de l'orchestre d'Île-de-France. Nous jouerons le *Concerto d'Aranjuez* et la *Fantaisie pour un Gentilhomme* de Joaquín Rodrigo, et le *Concerto* de Mathias Duplessy.

www.thibaultcauvin.com

« *Cities II* » (Sony), sortie le 7 septembre.





Hommage à Isabel Gomez

L'âme de La Guitarreria

Survenue le 29 avril, la disparition d'Isabel Gomez, fondatrice du célèbre magasin parisien La Guitarreria, laisse un vide immense. Pour lui rendre un ultime hommage, nous sommes allés à la rencontre de Frédéric Limoge, Orlando Rojas et José Ferreira, les trois gardiens du temple de la guitare érigé par Isabel.

Quelle est l'histoire de La Guitarreria ?

ORLANDO : Isabel a ouvert son magasin le 15 septembre 1982. Auparavant, elle était vendeuse chez Camurat, plus bas dans la rue. Ensuite, elle a travaillé chez Rome Instru-

ment pendant trois ans avant d'ouvrir son propre magasin.

FRÉDÉRIC : Isabel s'est lancée dans cette aventure avec peu de moyens. Elle s'est beaucoup serrée la ceinture et a dépensé énormément

d'énergie. C'est elle qui a fait le lien entre la Rue de Rome et les luthiers espagnols Antonio Picado, Contreras, Ramirez, Vicente Carrillo, etc. Elle est au départ de plein de choses même si elle ne l'a jamais mis en avant.



De gauche à droite, José Ferreira, Orlando Rojas et Frédéric Limoge

« IL Y AVAIT SA PLANCHE DE FLAMENCO AU SOUS-SOL DU MAGASIN ET ALLAIT SE FAIRE LES PIEDS LORSQU'ELLE ÉTAIT ÉNERVÉE. »

À quoi est dû le succès du magasin ?

ORLANDO : À la personnalité d'Isabel, à son aura. Sans sa personnalité, les choses n'auraient pas eu cette ampleur-là.

FRÉDÉRIC : De jeunes guitaristes du monde

entier sont venus étudier à Paris. Parfois, il pouvait leur manquer deux francs pour acheter un jeu de cordes, mais Isabel les laisser repartir avec. Elle a créé du lien en donnant du crédit aux gens. Elle a toujours été d'un grand soutien pour les guitaristes, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Frédéric, comment as-tu intégré l'équipe ?

FRÉDÉRIC : En 1998, Isabel a eu besoin de restructurer son personnel. À l'époque, j'habitais à Macon et j'étudiais à l'École Normale avec Rafaël Andia. Rafaël m'a passé un coup de fil me demandant de rappeler Isabel. Elle m'a reçu autour d'un café et demandé de lui jouer un morceau à la guitare. C'est ainsi que tout a commencé.

© DR



« Nous sommes nombreux à avoir vu naître La Guitarrerria. Un vrai salon, autour de la guitare certes, mais aussi et surtout un lieu de rencontres, d'échanges, de partages, d'humanité et de vie. Tu as su créer tout cela et tu nous y as accueillis avec tellement de chaleur et de générosité, tout ce qui fait que tu es toi. Ton indéfectible amour pour la musique et la guitare nous a soutenus et portés au fil de nos chemins. Tu nous as accompagnés avec force et vigueur, dans nos projets que souvent tu nous avais insufflés. L'impossible devenait possible. Ton précepte « Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions » prenait tout son sens. Le Festival International de Guitare de Paris te doit son existence. Tu as marqué notre monde de la guitare jusque dans les couloirs de Radio-France.

Tu es aujourd'hui absente mais si présente. Je suis extrêmement touchée et chanceuse d'avoir croisé ton chemin, j'en mesure toute l'ampleur. Tu laisses une empreinte profonde et lumineuse, qui m'accompagnera toujours si intensément. Merci Isabel ! »

Tania Chagnot

© DR



« J'ai rencontré Isabel Gomez il y a quelque 45 années, alors que je débutais ma carrière de musicien-guitariste. Au fil du temps elle est devenue pour moi comme une sœur, toujours soucieuse de ce qui pouvait me concerner, tant sur le plan personnel que professionnel.

Lors d'une période difficile de ma vie, elle m'avait hébergé chez elle, m'apportant chaque matin mon petit déjeuner au lit, me remontant sans cesse le moral et m'entourant de sa profonde mais discrète tendresse.

Elle a joué un rôle indéniable dans bien des domaines de ma vie. C'est elle, par exemple, qui eut l'idée de nous pousser, Minoru Inagaki et moi-même, à constituer notre duo, duquel naîtra une profonde et durable amitié de plus de 40 ans, ainsi que notre premier vinyl « Guitare à quatre mains » suivi plus tard par un CD nommé « Kizuna » (« Le lien », en Japonais). Tant de souvenirs remontent à ma mémoire ! Isabel, Minoru et moi-même avons une longue et heureuse histoire commune. Eux maintenant disparus, je me sens orphelin.

Cette grande dame, au cœur noble et plus que généreux, a illuminé ma vie pendant tant d'années ! Sa disparition laissera, à tous ceux qui l'ont bien connue, un vide que jamais rien ne saura combler. Adios querida Isabel. »

Jean-Marie Raymond

Beaucoup de choses se passent autour du café à La Guitarrerria, on dirait.

ORLANDO : Ça dépend. Après 18 heures, c'est autre chose [Rires].

FRÉDÉRIC : Isabel avait sa manière d'être avec les gens. Je n'ai pas eu l'impression de faire des efforts pour m'intégrer à l'équipe. Tout s'est fait très naturellement.

Et pour vous, Orlando et José ?

ORLANDO : J'ai connu Isabel à la fin de l'année 2000. Elle hébergeait un ami. Ensuite, j'ai commencé à fréquenter la boutique en tant que client. Je lui ai dit que j'étais disponible si elle avait besoin de quelqu'un, et tout le reste s'est fait aussi très naturellement. J'ai commencé à y travailler en 2001.

JOSÉ : J'ai poussé la porte de La Guitarrería pour la première fois en 2005 suite à mon examen d'entrée à l'École Normale. Alberto Ponce m'avait dit de venir ici pour acheter une partition. Je n'avais jamais vu de magasin spécialisé en guitare classique comme celui-là. J'ai trouvé le lieu incroyable. J'ai commencé par donner un coup de main pour la rentrée

À quel moment avez-vous repris la gestion du magasin ?

ORLANDO : C'était il y a une dizaine d'années. Mais il est difficile de te donner une date précise car il y a eu une période de transition. Encore aujourd'hui, lorsque j'ai des décisions à prendre, je me pose la question de savoir comment aurait agi Isabel.

Une anecdote ou un souvenir à partager avec les lecteurs ?

ORLANDO : Isabel était une femme très ouverte mais elle avait aussi un jardin secret. Elle marquait les gens qui la croisaient car elle avait un charme, un charisme, une générosité naturelle.



Isabel et Frédéric

de septembre, et j'y ai ensuite travaillé à mi-temps pendant un an. J'ai finalement laissé tomber l'enseignement et mes cours lorsqu'on m'a proposé un temps complet.

Que représentait Isabel pour vous ?

ORLANDO : C'était une mère, une amie, une confidente. On n'a jamais eu l'impression qu'elle était notre patronne. Elle nous considérait comme ses enfants.

FRÉDÉRIC : Dans le cadre du travail, nous étions ses collaborateurs même si c'était elle qui prenait la décision finale. Lorsque quelqu'un de connu entraînait dans le magasin, elle nous mettait toujours en avant. Lorsque nous allions au salon de la musique de Frankfurt, elle nous mettait en relation avec les fournisseurs, etc. Isabel avait beaucoup de crédit auprès de ses interlocuteurs.

FRÉDÉRIC : Elle était habitée par une fraîcheur incroyable. Son papa possédait une production agricole et était fan de flamenco. Elle-même était danseuse amateur. Il y avait sa planche de flamenco au sous-sol du magasin et elle allait « se faire les pieds » lorsqu'elle était énervée. Isabel pratiquait peu la guitare mais elle en jouait joliment : *Jeux Interdits* ou une petite étude de Carulli étaient bien enchanteurs sous ses doigts. Pour elle, la guitare était l'instrument magique qui la faisait danser. À 80 ans, elle était capable de faire 500 kilomètres pour aller écouter du flamenco. Elle avait pour projet de redynamiser la Peña flamenca de sa ville, en Espagne, où elle habitait dernièrement. Isabel est une personne très importante dans notre vie.

www.facebook.com/LaGuitarreríaParis

© GHA Records



LETTRE À ISABEL

Notre rencontre remonte au mois d'octobre 1983. Au lendemain de la prestation impressionnante des Frères Assad dans l'auditorium de Radio France (en présence d'Andrés Segovia dont on commémorait le 90^{ème} anniversaire). Avec la spontanéité qui te caractérises, tu as décidé de prolonger la magie. L'espace de quelques heures, le magasin de la rue d'Edimbourg ouvert depuis peu s'est transformé en une petite salle de concert que Sérgio et Odair ont élabourée de l'énergie phénoménale de leur duo. Moment inoubliable. Ce jour-là, les murs de La Guitarrería – pleine à craquer – se sont imprégnés pour toujours d'une puissante mémoire.

Vingt et un ans plus tard, à quelques jours près, tu es venue à Bruxelles ! Une fête d'anniversaire surprise organisée dans la grande salle du studio d'enregistrement Dada réunissait la Famille Assad au grand complet, de nombreux amis et une équipe de la télévision nationale RTBF venue capter des images en vue de la réalisation d'un documentaire. Quelle soirée ! Cette nuit-là, tu as dormi dans le canapé-lit du studio du jubilaire, Odair.

Dix ans plus tôt, de passage à Paris, nous t'avions présenté notre petite Camille qui avait quatre ans à l'époque. Au moment de quitter La Guitarrería pour prendre le chemin de la gare et rentrer à Bruxelles, tu as glissé d'un geste désinvolte une petite guitare dans une housse de couleur brune et l'a tendue à Camille : tiens, c'est pour toi... Objet de découvertes et d'expériences sonores diverses selon les cas, la petite guitare de facture finlandaise est toujours là, disponible sur le canapé du salon. Roland Dyens lui a confié un jour l'une de ses improvisations en attendant que le dîner soit prêt.

Ta simplicité et l'élégance de ta générosité occupent certainement une place de choix dans la mémoire de milliers de personnes dans le monde entier. La vie s'est tôt chargée de t'anoblir, Isabel de la Guitarrería.

Avec amour et respect.

Françoise-Emmanuelle Denis

Et si vous deveniez la **RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE** « **CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS** » **2019** ?



LE CONCOURS

Le magazine *Guitare Classique* organise pour la quatrième année, un grand concours, pour élire **le vainqueur du "Concours International Roland Dyens - Révélations Guitare Classique 2019"**, dont la finale aura lieu **le 22 mars 2019** dans le cadre du FESTIVAL GUITARE AU BEFFROI qui se tiendra à Montrouge (92)

COMMENT PARTICIPER

- Pour participer, il vous suffit de poster sur le site www.revelationsguitareclassique.fr
- Un lien vers une vidéo vous montrant en situation de jeu, et de remplir la fiche de renseignements que vous trouverez en ligne sur la page Internet réservée au concours.
 - Votre vidéo, d'une durée totale de 15 minutes maximum, comprendra une brève présentation face à la caméra et l'exécution d'une ou plusieurs pièces de votre choix **dont une pièce composée par Roland Dyens.**
 - Vous devez poster vos vidéos **avant le 24 février 2019 à minuit.**

LES RÉCOMPENSES

- Un trophée "Concours International Roland Dyens - Révélations Guitare Classique" 2019
- Une interview dans le magazine *Guitare Classique*
- Une master class filmée dans un numéro du magazine *Guitare Classique*
- Une programmation lors de l'édition 2020 du festival Guitares au Beffroi, ainsi qu'un suivi artistique dans les colonnes du magazine

À présent, postez sans plus tarder vos vidéos, et bonne chance !

www.revelationsguitareclassique.fr



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- La participation au Concours International Roland Dyens - Révélations Guitare Classique 2019 est gratuite et sans condition d'âge ou de nationalité.
- Un jury formé de représentants du magazine *Guitare Classique* se réunira pour élire trois finalistes.
- Les trois finalistes seront prévenus personnellement au plus tard le 28 février 2019.
- Chaque finaliste présentera un programme libre d'une durée maximum de 20 minutes et comprenant au moins une pièce composée par Roland Dyens, lors de la finale qui aura lieu en mars 2019 dans le cadre du festival Guitares au Beffroi, à Montrouge.
- À l'issue de la prestation des trois finalistes, un jury composé d'un membre de la rédaction du magazine *Guitare Classique*, d'un concertiste, d'un représentant d'une maison de disques, d'un représentant d'une maison d'édition, d'un représentant d'un média spécialisé dans la musique et de toute autre personnalité que les responsables du concours jugerait compétente se réunira pour désigner le vainqueur du Concours International Roland Dyens - Révélations Guitare Classique 2019.
- La proclamation des résultats se fera en public, à l'issue de la délibération du jury.
- Les frais de déplacement et d'hébergement des finalistes sont entièrement à leur charge.
- La participation au présent concours implique l'acceptation des divers points de règlement exposés ci-dessus.

PAR VALÉRIE DUCHÂTEAU
ET JACQUES CARBONNEAUX

IVAN DEGTIAREV

MODÈLE BELISSA

Un bel exemple de l'excellence de la lutherie européenne

D'origine Russe et après avoir fait ses premières armes dans son pays natal où il réalisa sa première guitare à l'âge de 13 ans, c'est en France qu'Ivan Degtiarev a décidé de faire mûrir son travail et l'expérience acquise avec les luthiers russes Nikolai Dontsov et Alexandre Reznikov. Installé à Limoges, c'est en 2003 qu'Ivan se concentre sur la guitare classique tout en gardant à son catalogue quelques modèles folks et électriques. La guitare est une histoire de famille chez les Degtiarev, une longue histoire loin d'être terminée.



Une lutherie généreuse

Au premier coup d'œil, la beauté des bois est sans conteste ce qui nous frappe le plus avec la surprise de découvrir ce magnifique tour de caisse très clair que confère l'érable flammé qu'il est plus courant de voir sur de belles guitares folks, mais que l'on retrouve également dans la guitare classique américaine. Cependant, cela ne dérange aucunement l'harmonie générale de l'instrument qui est ici l'œuvre d'un travail précis où le savoir-faire maîtrisé est visible à travers chaque détail de finition.

On ne peut rester ensuite insensible à ce dos figuré dominé par un aubier d'un Ziricote (*Cordia dodecandra*) qui apporte incontestablement une forte personnalité esthétique à cette guitare. La lutherie d'Ivan est généreuse dans le choix des bois, mais aussi dans la fileterie et marqueterie sobre que l'on retrouve sur le dos, sur la tête, sur le chevalet, sur la rosace, sur le tour de caisse, de table, de dos... et le tout sans que ce soit tape-à-l'œil mais suffisant pour régaler le regard du passionné de belles guitares !

Pour les autres bois, nous avons un bel épicea européen doté d'un fil régulier qui se resserre au centre. Un manche en cédre



La beauté des érables est ici bien représentée avec un érable flammé pour la fileterie de caisse et un érable échauffé pour la rosace.



La tête accueille des mécaniques Rubner Hauser Style qui apportent à ce modèle une touche d'élégance supplémentaire.

brésilien doté d'un renfort en ébène. Ébène que l'on retrouve bien sûr sur la touche, mais pas sur le chevalet qui lui est en palissandre indien. La beauté des érables est ici bien représentée avec un érable flammé pour la fileterie de caisse et un érable échauffé (Spalted maple) pour le large filet de tête et la rosace.

Les formes de l'instrument respectent les codes de la guitare classique et la forte personnalité de la tête montée avec des mécaniques Rubner Hauser Style apporte à ce modèle Belissa la touche d'élégance et d'excellence d'une guitare qui va se révéler aussi impressionnante dans ses qualités acoustiques qu'esthétiques !

Côté confort, cette guitare est facile à jouer et sa prise en main très rapide.

Un son qui séduit et envoute

Les sonorités se révèlent dignes du travail de lutherie et une personnalité sonore s'impose très vite dans une sensualité et un côté charnel qui inspirent inévitablement le musicien.

Là aussi, le luthier aime flirter entre tradition et modernité comme nous le prouve le travail réalisé sur le barrage de table qui est un treillis façon Smallman mais sans composite, juste des barres transversales pour former ce cadre qui se révèle ici très performant dans les caractéristiques acoustiques de ce modèle.

Le résultat est sans appel ! Cette guitare exprime des sonorités chaleureuses, boisées, avec un timbre très présent mais aussi très subtil, suave, expressif et coloré. Si on devait en parler comme d'un vin, cette guitare a du gras, de la longueur en bouche (sustain) et est riche en arômes. Les basses sont profondes et généreuses, les médiums puissants et les aigües bien présentes. L'équilibre est respecté avec

néanmoins une dominante dans les fréquences bas-médium. Elle assume toutes les nuances, du *pianississimo* au *fortississimo*, si bien illustrées par les mains expertes de Valérie Duchâteau avec qui j'ai le plaisir de rédiger ce test en duo. Dotée d'une bonne projection, elle est puissante mais ne perd pas de son timbre si particulièrement chaleureux.



FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea du Jura
- Fond et éclisses : ziricote (Cordia dodecandra)
- Manche : cédro Brasil (renforcé en ébène)
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre indien
- Rosace : érable échauffé (spalted maple)
- Fileterie de caisse : érable flammé
- Plaque de tête : ziricote, Érable échauffé (spalted maple)
- Mécaniques : Rubner Hauser Style
Rubner Roll Super low friction bearing (boutons en snake wood)
- Diapason : 650 mm
- Vernis : gomme laque au tampon
- Nombre de cases hors caisse : 19
- Cordes : Savarez Corum Blue Rouge
- Masse : 1590 grammes
- Prix TTC : 5 900 euros avec étui
- www.ivan-degtiarev.com

Vous l'aurez compris, cette guitare est une réussite totale, tant dans le travail minutieux de la lutherie que dans ses performances acoustiques qui ont déjà conquis bon nombre de concertistes en France et en Europe. Il est facile de retrouver les guitares d'Ivan Degtiarev que l'on peut rencontrer régulièrement sur les salons en France, que ce soit à Issoudun ou au Salon de la Belle Guitare à Montrouge.

On ne peut rester ensuite insensible à ce dos figuré dominé par un aubier d'un Ziricote qui apporte incontestablement une forte personnalité esthétique à cette guitare.

PAR VALÉRIE DUCHÂTEAU
ET JACQUES CARBONNEAUX

RÉGIS SALA

MODÈLE AUSTRAL

Une lattice à la française

Installé au début des années 2000 dans le Val d'Oise, à Saint Martin du Tertre, et après avoir débuté par la fabrication de guitares électriques, Régis Sala s'est spécialisé dans la guitare classique avec une approche très traditionnelle pour ces différents modèles grand concert et conservatoire. Depuis quelques années, il a décidé de s'ouvrir à l'innovation avec des modèles lattice dont nous vous présentons ici la quatrième version nommée « Australe ».

Ce nom fait bien sûr référence à l'Australie, pays natal du luthier Greg Smallman qui a révolutionné la lutherie en guitare classique avec un dos et des éclisses renforcés, mais surtout avec le célèbre barrage lattice. La combinaison de ces deux principes confère à l'instrument une puissance très recherchée par les concertistes en quête d'un instrument pouvant être joué en acoustique pur sans amplification. Cette recherche de puissance est une obsession chez certains musiciens et ils ont trouvé avec ce type d'instruments un outil imparable.

Mais parlons bois tout d'abord car le modèle que nous présente Régis mérite toute notre attention sur ce point. Pour le dos et les éclisses, c'est un très beau palissandre de Madagascar que l'on retrouve également sur le armrest et le chevalet. Notez que les éclisses sont doublées de bois d'Olivier (pour sa rigidité). Le manche est en cédre du Honduras renforcé avec du palissandre de Panama. La touche est en ébène et la plaque de tête en palissandre de Rio. La table, pour finir, est en cèdre et présente de jolies moirures (gage d'une bonne coupe sur quartier). La rosace est sobre et a l'avantage de mettre bien en évidence la beauté de la



La touche plaque de tête est en palissandre de Rio.

Loupe d'Amboine qui se marie à merveille avec la couleur sombre du cèdre de la table.

Pas que du bois

En effet, la logique d'une guitare avec barrage lattice veut que la caisse (hors table) soit la plus rigide possible afin que seule la table puisse se mouvoir. Les éclisses sont donc doublées, et Régis a renforcé le dos avec deux barres de carbo-



La rosace est sobre et a l'avantage de mettre bien en évidence la beauté de la Loupe d'Amboine.



Le repose-bras (armrest) a été réalisé en palissandre de Madagascar.

ne. Généralement, le dos est bombé et souvent en multiplis. Ici, le luthier a privilégié le bois massif renforcé par du carbone, donnant ainsi à l'instrument plus de matière bois pour nourrir les sonorités de l'instrument tout en préservant la rigidité de la caisse. Le carbone est un matériau qui a le double avantage d'être très rigide et très léger. On le retrouve également dans le barrage asymétrique constitué d'un treillage de fines barres de cèdre en 9 par 9 brins, une moitié d'entre elles est plaquée de fibres de carbone. L'inconvénient principal d'une telle architecture est le poids qui dépasse ici les deux kilos. Une bonne moyenne cependant grâce au carbone et bois massif quand on sait que ce type particulier de guitare peut peser entre 1,8 kg et 3,2 kg ! Côté confort, un magnifique repose-bras (armrest) a été réalisé en palissandre de Madagascar. Le poids non négligeable mais néanmoins léger pour une lattice n'a pas de conséquences sur le confort et la prise en main de l'instrument.

Précision et nuances

Les sonorités de l'Australe sont conformes à ce que l'on peut attendre d'une guitare lattice : dynamisme, puissance et précision sont bien au rendez-vous et les nuances de jeu du musicien, du *pianissimo* au *fortissimo*, sont joliment exprimées. Le revers de la médaille des guitares lattice est souvent le manque de timbre avec un son boisé peu présent. Ce n'est pas le cas avec l'Australe où l'on retrouve « le bois dans le son » surtout dans les médiums et les basses. Cependant, nous ne sommes pas sur une rondeur et une chaleur comparables à celles d'une guitare traditionnelle. Le son est plus sec mais pur et clair. Les notes sont bien détachées avec un équilibre général bien respecté.

Les aigües sont claires et précises, les médiums profonds, mats et puissants. Quant aux basses, elles sont profondes et bien généreuses. Les harmoniques sont sublimes par les capacités de dynamique et de puissance de l'instrument.

Le modèle Australe se présente comme un compromis entre une guitare traditionnelle et lattice. Sans être aussi chaleureuse qu'une Grand Concert très clas-



FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond et éclisses : palissandre de Madagascar
- Manche : cèdre du Honduras
- Touche : ébène
- Frettes : Dunlop 6230
- Chevalet : palissandre de Rio
- Rosace : loupe d'Amboine
- Fileterie de caisse : palissandre du Panama
- Plaque de tête : palissandre de Rio
- Diapason : 650 mm
- Repose-bras (armrest) : palissandre de Madagascar
- Mécaniques : Irvin Sloane (USA)
- Vernis table : Vernis gomme laque
- Finition fond et éclisses : Cellulosique
- Cordes : Savarez Cantiga/Alliance bleues
- Prix : 7900 euros TTC avec étui Hiscox Pro 2
- www.rs-guitare.com

sique, elle apporte néanmoins des sonorités boisées qui manquent cruellement sur certaines lattice. Cette guitare s'inscrit indéniablement dans l'avenir comme un outil pour les nouvelles générations de concertistes qui apprécieront sa précision, sa clarté et son ouverture. Le rapport qualité-prix est particulièrement intéressant compte tenu des qualités de la guitare et du travail remarquable réalisé.



Pour le dos et les éclisses, c'est un très beau palissandre de Madagascar que l'on retrouve également sur le armrest et le chevalet.



DANS L'ATELIER DE SYLVAIN BALESTRIERI

La fabrication d'un chevalet

Le chevalet est une pièce majeure, déterminante pour le bon fonctionnement de la guitare.

Il permet le transfert de la vibration apportée par la corde à la caisse.

Sa rigidité, son poids et ses dimensions conditionnent la sonorité de la guitare.

Le chevalet à plusieurs fonctions. Il permet en premier lieu la fixation des cordes sur la caisse, transmet la vibration de la corde et enfin rigidifie la table d'harmonie. Il doit donc être conçu pour fonctionner en cohérence avec la table et son barrage. On peut noter trois modes de vibration du chevalet : il se déplace de haut en bas d'un seul tenant, il pivote de droite à gauche et, enfin, oscille d'avant en arrière en direction des cordes tendues. Les mouvements du chevalet sont identiques aux trois principaux modes vibratoires de la table d'harmonie.

La table vibre de haut en bas selon le premier mode ou mode fondamental. Elle se déforme de droite à gauche le long de l'axe central ; lorsque la table côté grave se relève, la table côté aigu se creuse. Enfin, elle ondule sur l'axe du chevalet, l'élongation de la corde faisant osciller le chevalet d'avant en arrière. Ces trois modes sont respectivement le monopole, le cross dipôle et le long dipôle.

Pour créer un son complexe, l'un des enjeux majeur pour le luthier est

**POUR CRÉER
UN SON COMPLEXE,
L'UN DES ENJEUX MAJEUR
POUR LE LUTHIER EST DE
TROUVER UN ÉQUILIBRE
ENTRE CES TROIS PRINCIPAUX
MODES, LE MONOPOLE,
LE CROSS DIPÔLE ET LE LONG
DIPÔLE, SANS DONNER
TROP D'IMPORTANCE
À L'UN OU À L'AUTRE.**

de trouver un équilibre entre ces trois principaux modes, sans donner trop d'importance à l'un ou à l'autre. Il peut agir sur plusieurs caractéristiques du chevalet. L'angle que forme la corde sur le sillet entre la portion vibrante et la portion ligaturée sur le cordier, détermine la tension apportée sur la table. Si l'angle est important, le barrage et la table d'harmonie doivent être suffisamment rigides pour supporter la déformation. En effet, sous l'effet de la tension des cordes : 40 kg en moyenne, la table se creuse devant le sillet et se bombe derrière le chevalet.

La rigidité des ailes, ensuite, influence la mise en place de modes vibratoires de type cross dipôle. Si le chevalet n'est pas trop raide,

il peut favoriser une certaine souplesse transversale qui permettra plus d'indépendance dans la vibration de la partie droite et gauche de la table. Le poids du chevalet a aussi son importance. Un chevalet léger peut aider à donner de la spontanéité à la guitare et transmettra plus aisément les fréquences aigues apportées par la corde.

SYLVAIN BALESTRIERI
1, chemin de la Blanchisserie
38100 Grenoble
Tél. : 0034 76 03 29 50
www.luthier-guitare-balestrieri.com



1

2. RÉALISATION DU LOGEMENT DU SILLET ET DU CORDIER

La rainure qui recevra le sillet plus tard est usinée avec une petite fraiseuse. Il est à noter que la rainure est inclinée pour des raisons de justesse. La longueur vibrante du côté des basses est augmentée, de manière à compenser la surtension exercée sur la corde lorsqu'elle est mise en contact avec la frette. La position du sillet est reculée de 1 mm dans les aigus et de 2 mm dans les basses par rapport à la position définie par le positionnement mathématique des frettes.



3

4. SCIAGE DES AILES DU CHEVALET

Les ailes du chevalet sont délimitées du cordier. Guidée par un bloc d'acajou, la scie japonaise permet de réaliser une découpe fine (0,4 mm) et perpendiculaire.

1. USINAGE À LA SCIE CIRCULAIRE

Après avoir été calibré aux dimensions (8 mm de hauteur, 27 mm de largeur et 180 mm de long), le chevalet – ici en palissandre – est usiné avec la scie circulaire. Cette première rainure permet de dégager l'arrière du cordier. En avançant le cordier de 2 mm du bord du chevalet, on augmente l'angle entre la portion vibrante de la corde et l'attache sur le cordier.



2

3. AJUSTEMENT DE LA SEMELLE

La semelle du chevalet doit précisément correspondre à la voûte de la table d'harmonie au moment du collage. Elle est ajustée à l'aide d'une calle de ponçage identique au rayon de courbure de la table. La règle permet ici de visualiser la voûte.



4

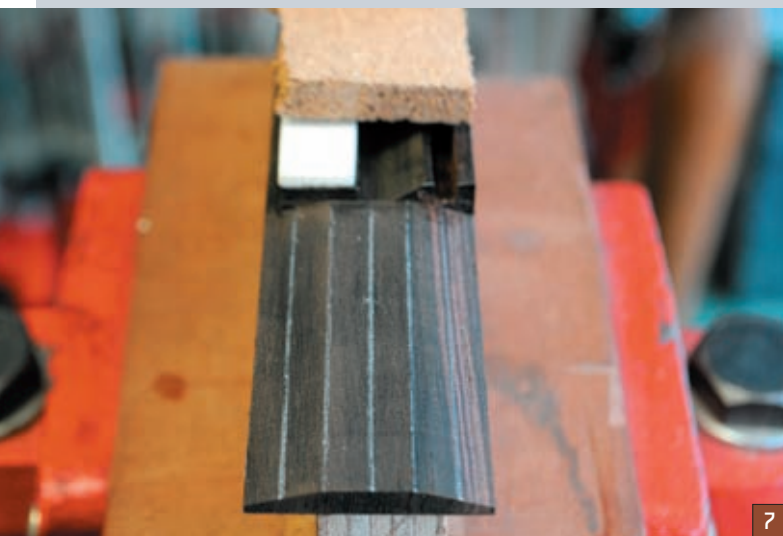


5. ÉBAUCHE DES AILES DU CHEVALET

Les ailes du chevalet sont dégrossies avec la scie à ruban. Le tracé est effectué avec une pointe à tracé puis le sillon est mis en évidence avec de la craie.

6. SCULPTURE DU CORDIER

Le cordier est délimité du reste du chevalet. Il est nécessaire de dégager le passage de la corde, d'abord avec un ciseau à bois puis au racloir. Afin que la transmission de la vibration soit optimale, le contact de la corde ne doit se faire qu'avec le sillet.



8. FABRICATION DE LA PLAQUE DÉCORATIVE DU CHEVALET

La plaque en os est ajourée au centre avec une scie de joaillier à denture fine, puis ajustée à la lime pour recevoir la partie centrale également en os et décorée par un filet.



7. FAÇONNAGE DES AILES

Pour réaliser une courbure symétrique, on trace l'axe puis deux lignes de part et d'autre afin de réaliser deux chanfreins. Puis les angles sont adoucis et les ailes parfaitement arrondies. Des mesures d'épaisseur sont prises régulièrement.





9

10. COLLAGE DE LA PLAQUE DU CHEVALET

Le cordier est réduit de 1 mm de hauteur puis la plaque décorative en os incrustée est collée en place. La plaque du chevalet a aussi une fonction utile en limitant le cisaillement du cordier par la corde du à l'angle donné par la hauteur du sillet.



11

11. PERÇAGE DU CHEVALET

Le chevalet est percé avec la perceuse à colonne, muni d'un foret de 1,5 mm. L'entraxe du mi grave au mi aigu est de 57 mm.



10

12. FINITION DES AILES

La précision de la réalisation du chanfrein à chaque extrémité du chevalet donne du relief et son élégance au chevalet. La symétrie ne peut être parfaite que si les étapes précédentes de mise en forme des ailes ont été correctement exécutées.



12

34 GUITARES CLASSIQUES EN TAILLE RÉELLE



Géants !

Les éditions Camino Verde et Alberto Martinez publient un livre comme on les aime : un ouvrage de toute beauté qui recense 34 guitares classiques d'exception, construites entre 1856 et 2008, et reproduites en taille réelle. D'Antonio de Torres à Manuel Contreras en passant par Daniel Friederich, chaque guitare est imprimée en grandeur nature pour permettre de l'examiner dans ses moindres détails. De sa conception à sa réalisation, un soin tout particulier a été apporté à la confection de cet objet : prises de vues, graphisme, illustration d'artistes, etc. Un must-have dont nous vous proposons de découvrir quelques extraits choisis.

L'idée était la suivante : « choisir, parmi les guitares des grands luthiers disparus ou ayant cessé leur activité, celles qui montrent la personnalité de leur créateur mais pas forcément des guitares ayant appartenu à des musiciens célèbres : 34 guitares exceptionnelles rencontrées au cours de mes reportages pour Orfeo Magazine (www.orfeomagazine.fr) et qui se trouvent dans des collections en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne et aux États-Unis. » raconte Alberto Martinez. Un voyage de cent cinquante ans dans l'univers de la guitare classique, une collection sans propriétaire, sans pays, sans ego, juste pour le plaisir.



ANTONIO DE TORRES

“SE111” - 1887 - ALMERIA - ESPAGNE

Antonio de Torres (Almeria 1817-1892) est considéré comme le père de la guitare classique moderne. Ses guitares sont encore aujourd'hui une référence et une source d'inspiration pour la grande majorité des luthiers. En réunissant les meilleures idées de ses prédécesseurs et de ses contemporains (grand gabarit, diapason de 65 cm, table avec barrage en éventail, chevalet avec sillet), Antonio de Torres a créé un modèle d'instrument avec une forme et un son dépassant de loin tout ce qui existait. Les meilleurs guitaristes de son époque, Juan Arcas et Francisco Tárrega d'abord, Miguel Llobet ensuite, font découvrir ce nouvel instrument au public européen et élargissent son répertoire. Les guitares construites par Torres à Séville sont numérotées FE (First Epoch: 1852-1869) pour les différencier



1887 – Antonio de Torres – SE111



1874 – Vicente Arias

Alberto Martinez en pleine session photo



de celles construites à Almeria, après une interruption de cinq ans, que Torres lui-même a numérotées avec les lettres SE (Segunda Época: 1875-1892).

Note : Cette guitare, numérotée SE 111, a été construite avec de l'érable moucheté en 1887 à Almeria, bois utilisé depuis des siècles dans la fabrication d'instruments de musique. Torres l'employait surtout pour ses guitares les plus décorées, où les filets de bois sombre contrastent fortement avec la couleur claire de l'érable. Aujourd'hui, elle appartient à Stefano Grondona et elle est jouée régulièrement dans ses concerts et enregistrements.

VICENTE ARIAS

1874 - MADRID - ESPAGNE

Vicente Arias (Ciudad Real 1833-Madrid 1914). Nous savons peu de chose sur sa vie et son travail mais ces dernières années, beaucoup de documents et plus de soixante instruments ont été répertoriés (sa première guitare connue date de 1870). Nous savons aujourd'hui qu'il était surnommé « El



Tango », qu'il a travaillé à Ciudad Real jusqu'en 1900 et a déménagé à Madrid ensuite, qu'il était en contact avec beaucoup d'artistes du milieu culturel espagnol et que Francisco Tárrega eut et joua au moins l'une de ses guitares.

Arias expérimenta différents gabarits et types de barrage. La majorité des instruments construits dans sa période de Ciudad Real sont d'un gabarit plus petit qu'ultérieurement. La beauté du son de ses guitares et le raffinement de l'ébénisterie font de lui l'un des seuls luthiers capables de rivaliser avec Antonio de Torres à la même époque. Les rosaces de certaines de ses guitares, d'une rare complexité, font preuve d'un savoir-faire incomparable. Dans ses étiquettes figurent plusieurs médailles gagnées à Madrid, Bruxelles et Barcelone. Sur certaines, on peut lire : « Lauréat d'un grand diplôme d'honneur, deux médailles d'or et une d'argent, dans diverses expositions. »

Note : Le travail de marqueterie des guitares d'Arias est incroyable. Certaines de ses rosaces font preuve d'un niveau d'ébénisterie admirable et, contrairement à la plupart de luthiers, sont presque toutes différentes.

La construction est très légère, autour d'un kilo, et le son d'une grande beauté. Les documents d'époque montrent à Tárrega jouant avec des guitares de Torres et d'Arias.

RICHARD JACOB "WEISSGERBER"

1957 - MARKNEUKIRCHEN - ALLEMAGNE

Richard Jacob « Weissgerber » (Markneukirchen 1877-1960), qui doit son sobriquet à sa famille de tanneurs, est le fils du luthier Karl August Jacob. Il travaille pendant six ans comme assistant du luthier Wilhelm Voigt et commence sa carrière de luthier indépendant en 1905 en faisant des guitares de style viennois. Les concerts de Llobet et de Segovia en Allemagne en 1921 et 1924 bouleversent sa conception des guitares, qui change radicalement. À partir de 1926, son activité est presque entièrement consacrée à la construction de guitares « à la manière de Torres ». Dans le catalogue Weissgerber de 1935, il écrit : « Modèle Torres, la guitare parfaite pour les concerts et les solos. »

Richard Jacob faisait aussi un modèle « Simplicio », inspiré des superbes ébén-



1957 - Richard Jacob "Weissgerber"



1973 - Miguel Rodríguez - "La Wonderful"

nisterie, sonorité et design du luthier catalan. À partir de 1950, isolé de l'Europe occidentale par le « rideau de fer », il développe un modèle personnel de guitare : le « Grand concert solo ». Les guitares de cette époque, avec la table et le fond sculptés comme les violons ainsi que la bouche ovale, étaient jouées par le guitariste Siegfried Behrend (1933-1990) dans ses tournées mondiales. Richard Jacob a fait des guitares jusqu'à la fin de sa vie à 83 ans. Son fils aîné Martín (1911-1991) a repris l'atelier Weissgerber et perpétué le travail de son père jusqu'en 1990.

Note : Guitare faite en palissandre de Rio et érable de Roumanie. Table et fond



bombés, filets en celluloïd noirs et blancs, tête ajourée, joint en V, sont des détails de construction que nous retrouvons encore aujourd'hui dans les guitares faites par des luthiers formés à Markneukirchen.

MIGUEL RODRÍGUEZ "LA WONDERFUL" - 1973 - CORDOUE - ESPAGNE

Miguel Rodríguez Serrano (Cordoue 1921-1998). Quand on parle de Miguel Rodríguez, on fait en réalité référence à trois générations de luthiers : celle de Miguel Rodríguez Beneyto (Senior), celle de ses fils jumeaux Rafael et Miguel (Junior) et enfin, celle de José Rodríguez Alamo (1949-1996), fils de Miguel Jr connu sous le surnom de « Pepe ». Les jumeaux, Miguel Jr et Rafael, apprennent très tôt la lutherie avec leur père dans l'atelier de la calle San Fernando à Cordoue. En 1939, les Rodríguez déménagent calle Alfaro. À partir des années cinquante, les guitares des Rodríguez augmentent en dimensions tout



en restant légères, avec le traditionnel éventail à sept brins.

Une autre évolution importante a lieu dans les années soixante-dix : des diapasons plus longs, des caisses plus profondes, des éventails à cinq brins et l'utilisation plus fréquente du red cedar pour les tables d'harmonie. C'est la période des « Churchdoors », ces quelques guitares construites avec des bois provenant de vieilles portes d'églises.

Tous les membres de la famille Romero ont joué avec des guitares Miguel Rodríguez et ils ont largement participé à leur notoriété.

Note : Cette guitare est l'instrument préféré de Pepe Romero depuis plus de quarante ans. C'est sans doute une guitare qui mériterait figurer dans le livre de records car elle a fait plus de 50 CD dans les mains de Pepe Romero !

MANUEL CONTRERAS « CARLEVARO » - 1984 - MADRID - ESPAGNE

Manuel González Contreras (Madrid 1928-1994) démarre sa vie professionnelle comme ébéniste puis, de 1959 à 1962, comme luthier dans l'atelier de José Ramírez III. En 1962, il s'installe à son compte en plein centre de Madrid et se voit très vite considéré comme l'un des meilleurs et des plus créatifs luthiers d'Espagne. Les premières guitares sorties de son atelier sont clairement inspirées de celles d'Antonio de Torres. Mais il développe très vite son éventail à barres courbes et insère sous la touche les deux renforts en ébène placés habituellement à l'extérieur du manche. En 1978, il crée le modèle « Doble tapa » avec l'intention d'augmenter le volume sonore de la guitare, en



1984 – Manuel Contreras – “Carlevaro”

ajoutant une deuxième table d'harmonie plaquée sur la face intérieure du fond de la guitare. En 1983, suivant les idées du guitariste uruguayen Abel Carlevaro, inspirées des pianos à queue, Manuel Contreras construit une guitare radicalement différente. Elle a une table « flottante » isolée du corps du musicien et son effet amortissant, sans courbe supérieure de l'éclisse et avec une fente autour de la table au lieu de la bouche pour laisser vi-



brer toute la surface de la table. En 1987, il a l'idée du « Resonador », un fond indépendant en palissandre que l'on peut associer à l'extérieur de la guitare afin de la séparer du corps du guitariste. À sa mort en 1994, son fils Pablo qui travaillait avec lui depuis 1975, prend la direction de l'atelier jusqu'à son décès en 2011.

Note d'Alberto : Je suis né à Montevideo et, dans le monde de la guitare classique, Carlevaro était notre idole. Voilà pour expliquer mon affection toute particulière avec cette guitare. C'est difficile de parler du son, il faut la considérer comme une guitare expérimentale et, à ma connaissance il n'y a pas deux exemplaires avec le même barrage ni avec le même son. Celle-ci appartenait au guitariste, Jad Azkoul.

En français et anglais.
Format du livre : 44 x 28 x 5 cm (4 kg).
Format des 34 cahiers dépliés : 102 cm x 42 cm.
Tirage limité.
Prix : 190 euros (hors frais de port).
www.caminoverde.com

34 GUITARES CLASSIQUES EN TAILLE REELLE

Éditions Camino Verde

SOMMAIRE

- 1 – 1856 – Antonio de Torres – “Leona”
- 2 – 1860 – Antonio de Torres – FE13
- 3 – 1874 – Vicente Arias
- 4 – 1887 – Antonio de Torres – SE111
- 5 – 1905 – José Ramírez
- 6 – 1912 – Enrique García
- 7 – 1912 – Manuel Ramírez
- 8 – 1921 – Modesto Borreguero
- 9 – 1925 – Domingo Esteso
- 10 – 1929 – Antonio Pascual Viudes
- 11 – 1929 – Francisco Simplicio
- 12 – 1932 – Miguel Simplicio
- 13 – 1933 – Santos Hernández (Flamenco)
- 14 – 1933 – Enrique Sanfeliú
- 15 – 1935 – Santos Hernández (Clásica)
- 16 – 1936 – Miguel Rodríguez Beneyto
- 17 – 1938 – Hermann Hauser
- 18 – 1954 – Edgar Mönch
- 19 – 1955 – Marcelo Barbero
- 20 – 1957 – Richard Jacob “Weissgerber”
- 21 – 1959 – Robert Bouchet
- 22 – 1959 – Manuel de la Chica
- 23 – 1960 – Hermann Hauser II
- 24 – 1962 – Arcángel Fernández
- 25 – 1965 – David “Rubio”
- 26 – 1966 – Ignacio Fleta e hijos
- 27 – 1967 – Masaru Kohno
- 28 – 1969 – Hernández y Aguado
- 29 – 1969 – José Ramírez III
- 30 – 1973 – Miguel Rodríguez – “La Wonderful”
- 31 – 1978 – Manuel Velázquez
- 32 – 1982 – José Luis Romanillos
- 33 – 1984 – Manuel Contreras – “Carlevaro”
- 34 – 2008 – Daniel Friederich

Cahier pédagogique enregistré par CASSIE MARTIN.

Dans un souci pédagogique, aucune des reprises n'est jouée sur le CD audio.

Spécial Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)



Pourquoi un « K » pour identifier les œuvres de Mozart ?

Elles ont été spécifiquement répertoriées selon la numérotation « KV » pour Köchel Verzeichnis (ou « catalogue Köchel ») du nom de Ludwig von Köchel, qui a listé exhaustivement, chronologiquement et thématiquement les œuvres musicales de Mozart. Parfois aussi, on préfère simplement écrire un « K » plutôt que « KV ».

Trio du Menuet, K. 543 P. 36

Extrait de la

Symphonie n°39

Âgé de 32 ans, Mozart composa cette symphonie à l'été 1788 dans des circonstances mystérieuses, trois ans avant son mort. Elle ne sera d'ailleurs exécutée qu'à titre posthume.

(Si bémol majeur à l'origine). Comme pour le menuet K. 2, cette pièce a été mise par écrit par Leopold.

Berceuse, K. 350 P. 46

Cette berceuse a longtemps été attribuée à Mozart au point de figurer dans le catalogue Köchel. Elle serait en réalité l'œuvre de Bernhardt Flies, un médecin et compositeur allemand. Nous avons quand même souhaité l'inclure à notre cahier pédagogique.

Menuet, K. 5 P. 48

Ce menuet est une pièce assez rapide, écrite en forme binaire. Elle est formée de deux parties, avec des signes de répétition à la fin de chaque section. La première partie comporte dix mesures et la seconde douze. Mozart la composa à l'âge de six ans.

Contredanse, K. 151 P. 50

Cette contredanse est tirée du *Cahier d'esquisses de Londres*, une collection de quarante-trois pièces et fragments sans titre écrits par Mozart entre 1764 et 1765, durant son séjour à Londres. La majeure partie de ces pièces sont extrêmement courtes.

Menuet, K. 525 P. 52

Extrait d'Une Petite Musique de nuit

La Sérénade n°13, K. 525, est pour quintette à cordes (deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse). Son premier mouvement débute par l'un des thèmes les plus connus de la musique classique. Elle est la dernière sérénade de Mozart.

Allegro, K. 415 P. 55

Extrait du Concerto pour piano n°13

Le concerto pour piano n°13 fut créé par Mozart en personne, en 1783. Tout au long de cette œuvre, le compositeur se livre sans retenue, déroutant l'auditeur par de constants changements de climat. Cet Allegro est l'un des thèmes du premier mouvement.

Allegro, K. 15a P. 56

Cet Allegro est tirée du *Cahier d'esquisses de Londres* (voir Contredanse, plus haut). Ce cahier servait au petit Mozart pour s'exercer à l'usage de la plume et de l'encre, afin de pouvoir écrire ses compositions sans l'aide de son père.

Andante, K. 467 P. 58

Extrait du Concerto pour piano n°21

Cet Andante est le mouvement le plus connu de ce Concerto, mais il est également l'une des mélodies les plus connues de toute la production de Mozart. Cette musique fait partie de la trame sonore du film « Elvira Madigan » du réalisateur Bo Widerberg.

Andante grazioso, K. 331 P. 38

Extrait de la Sonate pour piano n°11

L'opus K. 331 a été composée dans les années 1780 et est célèbre pour son troisième mouvement dit « Alla Turca » ou « Marche turque ».

Adagio, K. 622 P. 39

Extrait du Concerto pour clarinette

Choisi comme bande originale du film « Out of Africa » (1985), de Sydney Pollack, le mouvement lent du concerto pour clarinette K. 622 est l'une des dernières œuvres composées par Mozart, mais aussi l'une des plus profondes.

Menuet, K. 2 P. 40

Mozart n'avait que six ans lorsqu'il composa ce menuet au clavier. La pièce a été couchée sur papier par Leopold, le père, car le petit Wolfgang était trop jeune pour savoir écrire la musique.

Menuet, K. 527 P. 41

Extrait de Don Giovanni

Considéré comme l'un des opéras majeurs de Mozart, *Don Giovanni* est celui qui influença le plus les compositeurs romantiques par son mélange d'éléments comiques et tragiques. L'arrangement proposé est signé Johann Kaspar Mertz.

Allegro molto, K. 550 P. 42

Extrait de la Symphonie n°40

La Symphonie n°40 en sol mineur, KV. 550 est la plus célèbre des symphonies de Mozart. Elle est parfois appelée la « Grande symphonie en sol mineur », pour la distinguer de la « Petite symphonie en sol mineur » (n°25) qui se joue dans la même tonalité.

Allegro, K. 3 P. 44

Cet Allegro est la huitième composition du jeune Mozart. Il comprend trente mesures, et est écrit dans la tonalité de Do majeur

Baroque & Classique



L'Harmonieux forgeron P. 62

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Comme son célèbre compatriote allemand Jean-Sébastien Bach, Georg Friedrich Haendel est né en 1685. Le thème de *L'Harmonieux forgeron* a été re-

pris par Mauro Giuliani dans ses *Variations sur un thème de Haendel*.

Étude en mi mineur P. 63

Fernando Sor (1778-1839)

Le catalan Fernando Sor composa de nombreuses pièces à vocation pédagogique et illumina le grand répertoire de quelques-uns de ses chef-d'œuvres.

Amusement, opus 18 n°9 P. 64

Felix Horetzky (1796-1870)

Le polonais Felix Horetzky étudia avec Mauro Giuliani et enseigna la guitare auprès de la famille impériale d'Autriche. Il fait partie des plus grands virtuoses de la guitare en Pologne au XIX^e siècle.



Galop, opus 39 n°10 P. 66

Matteo Carcassi (1792-1953)

En plus d'être guitariste, Matteo Carcassi fut un pianiste aux qualités certaines. Au regard des nombreuses pièces pour guitare de l'époque, sa production est extrêmement vaste : danses, pots-pourris, fantaisies sur des airs d'opéra, thèmes et variations, etc.



Canario P. 68

Carlo Calvi (1610-1670)

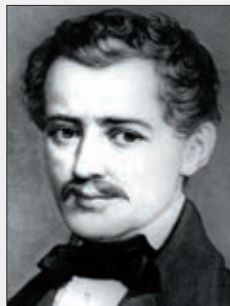
Carlo Calvi est un guitariste baroque italien qui écrivit un ouvrage de pièces de tablatures pour guitare baroque « *Intavolatura di chitarra, e chitarriglia* » dont est extrait ce Canario.

Valse, opus 7 n°3 P. 70

Johann Strauss (1804-1849),

arrangement Napoléon Coste (1805-1883)

Le mot « valse » vient de l'allemand « *walzer* » signifiant « tourner en cercle ». Cette danse a gagné ses lettres de noblesse à la fin du XVIII^e siècle, à Vienne, et s'est ensuite répandue en Occident.



Air P. 72

Giuseppe Antonio Brescianello (1690-1758)

L'italien Giuseppe Antonio Brescianello fut un chef d'orchestre et interprète réputé de l'ère baroque.

Étude en Ré, opus 44 n°15 P. 74

Fernando Sor (1778-1839)

L'opus 44 de Sor a été composé en 1831. Brillant pédagogue, il y démontre son ex-



traordinaire capacité à écrire du matériel didactique de toute beauté à l'attention des débutant avec des mélodies attractives et des harmonies riches.



José Ferrer (1835-1916)

Né en Espagne, José Ferrer y Esteve commença l'étude de la guitare auprès de son père. En 1882, il quitta son pays natal pour s'installer à Paris où il enseigna et embrassa une carrière de soliste.

Boléro de Ponce de León P. 76

Henri Montan-Berton (1767-1844)

En *la mineur*, ce boléro est une danse flamenco qui se joue sur un tempo modéré, voire vif. À partir de la mesure 19 et jusqu'à la mesure 25, la pièce est écrite dans le mode majeur homonyme.

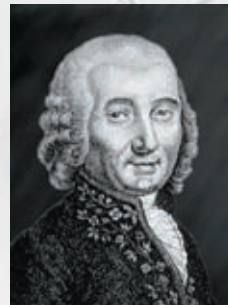
Exercice P. 78



Valse, opus 241 n°44 P. 80

Ferdinando Carulli (1770-1841)

Ferdinando Carulli fut l'une des plumes les plus prolifique du XIX^e siècle pour la guitare : concertos, musiques de chambre, pièces pédagogiques et de concert. Il est l'auteur de la première méthode complète de guitare classique parue en 1810.



Menuet P. 84

Luigi Boccherini (1743-1805)

Boccherini est surtout connu pour sa musique de chambre et, en particulier, pour ses nombreux quintettes. Il a aussi composé des concertos pour violoncelle, pour violon et pour clavecin, ainsi que des symphonies et de la musique religieuse.

Canon P. 88

Johann Pachelbel (1653-1706)

Le Canon de Pachelbel – pour trois violons et basse continue – est construit à partir d'une basse obstinée, dont le motif se répète 28 fois au cours de l'œuvre. Pachelbel fut l'un des plus importants compositeurs de musique d'orgue en Allemagne.

Étude en La majeur P. 93

Dionisio Aguado (1784-1849)

Dionisio Aguado est un guitariste virtuose. Ce proche de Fernando Sor rédigea l'ouvrage « *La nouvelle méthode de guitare* », opus 6 duquel est extrait cette Andante.





Trio du Menuet, K. 543

Extrait de la Symphonie 39

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Allegretto

1. *Allegretto*

2. *Allegretto*

3. *Allegretto*

4. *Allegretto*

[illegible]

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in a system with three staves. The top staff is a treble clef guitar staff with a key signature of one flat (B-flat) and a 16-measure time signature. It contains a melody with notes and fingerings (0, 4, 0, 1, 0, 4). The middle staff is a vocal line for the Tenor (T) with notes and fingerings (0, 3, 0, 1, 0, 3). The bottom staff is a guitar accompaniment with three lines labeled T, A, and B, showing fingerings for each line (e.g., 3, 2, 3 for the T line). A 'C' time signature change is indicated at the end of the system.

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in three systems. The first system shows the beginning of the piece with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody is written in the treble clef, and the bass line is written in the bass clef. The second system continues the melody and bass line. The third system shows the end of the piece, with a final measure containing a double bar line. The score is written in a standard musical notation style, with notes, rests, and a key signature of one flat.

[illegible]



Thème de la Sonate, K. 331

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Andante grazioso

The musical score is presented in four systems, each consisting of a treble staff and a guitar staff. The guitar staff includes fret numbers and fingerings. The first system starts with a piano (p) dynamic and a G major chord. The second system continues the melody. The third system starts with a mezzo-forte (mf) dynamic and a G major chord. The fourth system ends with a G major chord. The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings.



Adagio, K. 622

Extrait du Concerto pour clarinette

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Cassie Martin



Menuet, K. 2

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

V

7

BII

13

19

Handwritten guitar tablature for the Minuet, K. 2 by Wolfgang Amadeus Mozart. The score is written for guitar and includes a treble clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a 3/4 time signature. The notation includes standard musical symbols such as notes, rests, and accidentals, as well as guitar-specific symbols like fret numbers (0-4), bar lines, and dynamic markings (e.g., *dim*, *mf*). The score is divided into four systems, each with a measure number (1, 7, 13, 19) and a section label (V, BII). The guitar part is written in a style that combines standard notation with tablature, allowing for precise fingering and fret placement. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.



Menuet, K. 527

Extrait de Don Giovanni

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Cassie Martin

[illegible]



Allegro molto, K. 550

Extrait de la Symphonie n°40

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Sheet music for guitar, showing measures 1 through 15. The music is in G minor (three flats) and 3/4 time. The notation includes a treble clef and a bass clef. The guitar part is written in standard notation with fingerings and accidentals. Chord symbols are provided below the staff: Gm, Cm, D7, Gm, D7, Gm, D, B^b7dim, D, B^b7dim, D, B^b7dim, D, B^b7dim, D, B^b7dim. The piece is marked '1/2 BVII'.

20

Gm Cm

T 3 4 3 3 4 3 3 6 0 6 5 3 3 6 4 4 3 5 5 6 4 4 6 4 4 6 4

A 0

B 6

25

BVIII BVI BIII

F7 Bb F/A Eb/G

T 8 8 11 10 10 8 10 10 8 1 2 3 2 1 4 2

A 8 8 8 8 8 8 8 8 8 6 7 6 4 3 6 4

B 8 8 8 8 8 8 8 8 8 0 7 7 7 7 3 3

30

BV BVIII

Bb Cm/Eb Bb/D C7(b9)

T 2 1 3 3 4 1 1 4 3 2 3 1 3 4 1 3 4

A 7 6 7 5 8 8 5 3 3 6 9 10 8 10 11 10 9 10 8 10 11 10

B 8 6 0 0 0 0 0 0 0 0 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8

35

F C7(b9)/F F C7(b9)/F

T 9 10 8 10 11 8 9 10 8 10 9 11 9 11 8 9 8

A 9 10 8 10 11 8 9 10 8 10 9 11 9 11 8 9 8

B 8

40

F Eb7dim D Gm

T 3 4 2 3 4 2 3 4 1 4 0 14 15 0 0 0

A 10 10 11 11 11 11 10 10 11 11 0 0 0 0 0 0

B 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 0 0 0 0 0 0



Allegro, K. 3

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Allegro

mf

C G C F G

p

F G C

f

Am D

Em

Am D G

13 4

mp

A A7 Dm A

T 3 3 0 0 2 2 3 2 2

A 3 0 0 2 2 3 2 2

B 0 3 1 4

②

17 4

p

Dm G G7 C G

T 6 6 6 3 3 0 0 1 0 3 0

A 0 7 6 3 3 0 0 0 0 2 0

B 0 7 6 3 3 0 0 0 0 2 0

21 0

mf

C C G C F G

T 0 3 0 1 0 3 1 0 7 0 2

A 3 7 3 0 0 3 2 0 7 0 2

B 3 7 3 0 0 3 2 0 7 0 2

25 0

p

C F G C Dm G

T 1 0 0 0 1 1 3 1 3 0

A 2 0 0 0 2 2 3 1 3 0

B 3 0 0 0 3 3 3 1 3 0

29 0

f

Am Dm G C

T 1 1 3 2 3 2 3 0 1 3

A 0 1 3 2 3 2 3 0 1 3

B 0 1 3 2 3 2 3 0 1 3



Berceuse, K. 350

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

⑥ = Ré

Andante

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The tempo is marked 'Andante'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings. The tablature is written on a six-line staff with numbers 0-7 indicating fret positions. The guitar parts are written for a right-handed player. The score includes a '6 = Ré' instruction at the beginning. The piece concludes with a final chord and a '5' in a circle.

12 BVII BII

14

16 1/2BII

18

20 1. 2.



Menuet, K. 5

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Sheet music for Menuet, K. 5, featuring guitar tablature and chord diagrams.

The music is written for guitar in 3/4 time, featuring a key signature of one flat (B-flat). The score is divided into four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff below it.

System 1 (Measures 1-4): The treble staff contains a melody with triplets and a final measure with a fermata. The guitar staff shows chords F, C, F, C, F, and B-flat. The tablature includes fingerings (1, 2, 3, 4) and triplet markings.

System 2 (Measures 5-8): The treble staff continues the melody with eighth notes. The guitar staff shows chords G and C. The tablature includes fingerings (0, 2, 3, 4, 5) and triplet markings.

System 3 (Measures 9-12): The treble staff continues the melody with eighth notes. The guitar staff shows chords G and C. The tablature includes fingerings (0, 2, 3, 4, 5) and triplet markings.

System 4 (Measures 13-16): The treble staff contains a melody with triplets and a final measure with a fermata. The guitar staff shows chords Dm, C, G, C, and F. The tablature includes fingerings (1, 2, 3, 4) and triplet markings.

12

B \flat F B \flat G C G C

T 3 2 3 0 2 0 0 1 3 3 0 1 0 0 1

A 1 2 3 0 2 0 0 1 3 3 0 1 0 0 1

B 1 3 0 3 2 3 3 2 3 3 2 3 3 2 3

15

C7 F

T 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

A 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

B 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

17

C7 F

T 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

A 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

B 5 1 0 1 5 1 0 1 3 1 0 1 2 1 1 1 0 1 3 1 5 5

19

C7 F

T 6 8 5 5 6 3 5 6 5 3 6 5 3 5 0

A 8 5 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

21

C7 F

T 1 3 0 2 3 0 2 2 3 3 1 3 4 3

A 1 3 0 2 3 0 2 2 3 3 1 3 4 3

B 1 3 0 2 3 0 2 2 3 3 1 3 4 3



Contredanse, K. 15l

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

13

BII

17

21

25

29

BII



Menuet, K. 525

Extrait d'Une Petite Musique de nuit

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Allegretto

The sheet music is presented in four systems, each with a standard musical staff and a corresponding guitar tablature staff below it. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Allegretto'. The first system begins with a forte 'f' dynamic. The second system continues the melodic and harmonic development. The third system includes a repeat sign at the end. The fourth system begins with a piano 'p' dynamic and concludes the piece. The guitar tablature uses numbers 0-3 to indicate fret positions on the strings, with 'T' for treble and 'B' for bass. Bar lines and repeat signs are used to structure the music.

12

T 1 0 2 0 4 2
A 0 2 0 1 3 0
B 2 0 3 0 1 3

f

15

T 1 3 1 3 0
A 1 0 1 3 0
B 2 3 3 0 3 3

Fine

Trio

18

T 0 1 3 0 2 4
A 0 0 0 0 2 3
B 3 0 0 0 0 3

mp

21

T 1 0 1 3 4 0
A 0 2 2 1 2 3
B 0 2 2 0 1 3

24

T 0 4 0 2 3 0
A 4 2 3 2 4 2
B 0 2 3 0 5 3

27

T
A
B

30

T
A
B

32

T
A
B

34

T
A
B

37

T
A
B

D.C. al Fine



Par Cassie Martin



Allegro, K. 415

Extrait du Concerto pour piano n°13

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Allegro, K. 415
Extrait du Concerto pour piano n°13
 Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Chords and Fret Numbers (T = Treble, B = Bass):

- Measure 1: G (T: 3, B: 3), D (T: 2, B: 2)
- Measure 2: Em (T: 3, B: 0), 5-7 (T: 5, B: 7)
- Measure 3: Em (T: 3, B: 0), B7 (T: 0, B: 1)
- Measure 4: Em (T: 3, B: 0), 3-1-0 (T: 3, B: 1)
- Measure 5: A (T: 4, B: 4), 2-2-2-2-2-2 (T: 2, B: 2)
- Measure 6: F#m (T: 2, B: 3), 0-5-2 (T: 0, B: 5)
- Measure 7: GM7 (T: 3, B: 2), 0-2-3-2-0-3-1 (T: 0, B: 3)
- Measure 8: G (T: 0, B: 0), D (T: 1, B: 2)
- Measure 9: G (T: 0, B: 0), D (T: 1, B: 2)
- Measure 10: Em (T: 3, B: 0), 5-7 (T: 5, B: 7)
- Measure 11: Em (T: 3, B: 0), B7 (T: 0, B: 1)
- Measure 12: Em (T: 3, B: 0), 3-1-0 (T: 3, B: 1)
- Measure 13: A (T: 4, B: 4), 2-2-2-2-2-2 (T: 2, B: 2)
- Measure 14: F#m (T: 2, B: 3), 0-5-2 (T: 0, B: 5)
- Measure 15: G (T: 3, B: 2), C (T: 0, B: 0)
- Measure 16: G (T: 1, B: 0), D (T: 3, B: 2)
- Measure 17: G (T: 0, B: 0)



Allegro, K. 15a

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

The musical score for "The Rose Tree" is presented in E major. It consists of four systems of music, each with a treble staff and a guitar tablature staff. The tablature staff includes fret numbers (0-10) and fingerings (1-4) for the thumb (T), index (A), and middle (B) fingers. The score includes various chords and fingerings indicated by numbers and letters above the notes.

System 1 (Measures 1-4): The first system shows measures 1 through 4. Measure 1 has a treble staff with a quarter note G4 (finger 1), an eighth note A4 (finger 3), and a quarter note B4 (finger 1). The bass staff has a quarter note E2 (finger 2), an eighth note F#2 (finger 4), and a quarter note G2 (finger 2). Measure 2 has a treble staff with a quarter note A4 (finger 2), an eighth note B4 (finger 2), and a quarter note C#5 (finger 2). The bass staff has a quarter note F#2 (finger 2), an eighth note G2 (finger 2), and a quarter note A2 (finger 2). Measure 3 has a treble staff with a quarter note B4 (finger 1), an eighth note C#5 (finger 1), and a quarter note D5 (finger 1). The bass staff has a quarter note G2 (finger 2), an eighth note A2 (finger 2), and a quarter note B2 (finger 2). Measure 4 has a treble staff with a quarter note C#5 (finger 1), an eighth note D5 (finger 1), and a quarter note E5 (finger 1). The bass staff has a quarter note A2 (finger 2), an eighth note B2 (finger 2), and a quarter note C#3 (finger 2).

System 2 (Measures 5-9): The second system shows measures 5 through 9. Measure 5 has a treble staff with a quarter note E5 (finger 2), an eighth note F#5 (finger 4), and a quarter note G5 (finger 2). The bass staff has a quarter note D2 (finger 2), an eighth note E2 (finger 2), and a quarter note F#2 (finger 2). Measure 6 has a treble staff with a quarter note F#5 (finger 2), an eighth note G5 (finger 2), and a quarter note A5 (finger 2). The bass staff has a quarter note E2 (finger 2), an eighth note F#2 (finger 2), and a quarter note G2 (finger 2). Measure 7 has a treble staff with a quarter note G5 (finger 1), an eighth note A5 (finger 1), and a quarter note B5 (finger 1). The bass staff has a quarter note F#2 (finger 2), an eighth note G2 (finger 2), and a quarter note A2 (finger 2). Measure 8 has a treble staff with a quarter note A5 (finger 1), an eighth note B5 (finger 1), and a quarter note C#6 (finger 1). The bass staff has a quarter note G2 (finger 2), an eighth note A2 (finger 2), and a quarter note B2 (finger 2). Measure 9 has a treble staff with a quarter note B5 (finger 1), an eighth note C#6 (finger 1), and a quarter note D6 (finger 1). The bass staff has a quarter note A2 (finger 2), an eighth note B2 (finger 2), and a quarter note C#3 (finger 2).

System 3 (Measures 10-14): The third system shows measures 10 through 14. Measure 10 has a treble staff with a quarter note D6 (finger 2), an eighth note E6 (finger 4), and a quarter note F#6 (finger 2). The bass staff has a quarter note B2 (finger 2), an eighth note C#3 (finger 2), and a quarter note D3 (finger 2). Measure 11 has a treble staff with a quarter note E6 (finger 2), an eighth note F#6 (finger 2), and a quarter note G6 (finger 2). The bass staff has a quarter note C#3 (finger 2), an eighth note D3 (finger 2), and a quarter note E3 (finger 2). Measure 12 has a treble staff with a quarter note F#6 (finger 1), an eighth note G6 (finger 1), and a quarter note A6 (finger 1). The bass staff has a quarter note D3 (finger 2), an eighth note E3 (finger 2), and a quarter note F#3 (finger 2). Measure 13 has a treble staff with a quarter note G6 (finger 1), an eighth note A6 (finger 1), and a quarter note B6 (finger 1). The bass staff has a quarter note E3 (finger 2), an eighth note F#3 (finger 2), and a quarter note G3 (finger 2). Measure 14 has a treble staff with a quarter note A6 (finger 1), an eighth note B6 (finger 1), and a quarter note C#7 (finger 1). The bass staff has a quarter note F#3 (finger 2), an eighth note G3 (finger 2), and a quarter note A3 (finger 2).

System 4 (Measures 15-18): The fourth system shows measures 15 through 18. Measure 15 has a treble staff with a quarter note B6 (finger 2), an eighth note C#7 (finger 4), and a quarter note D7 (finger 2). The bass staff has a quarter note A3 (finger 2), an eighth note B3 (finger 2), and a quarter note C#4 (finger 2). Measure 16 has a treble staff with a quarter note C#7 (finger 2), an eighth note D7 (finger 2), and a quarter note E7 (finger 2). The bass staff has a quarter note B3 (finger 2), an eighth note C#4 (finger 2), and a quarter note D4 (finger 2). Measure 17 has a treble staff with a quarter note D7 (finger 1), an eighth note E7 (finger 1), and a quarter note F#7 (finger 1). The bass staff has a quarter note C#4 (finger 2), an eighth note D4 (finger 2), and a quarter note E4 (finger 2). Measure 18 has a treble staff with a quarter note E7 (finger 1), an eighth note F#7 (finger 1), and a quarter note G7 (finger 1). The bass staff has a quarter note D4 (finger 2), an eighth note E4 (finger 2), and a quarter note F#4 (finger 2).

19

T 0 4 0 2 0 2 1 2 0 2 3 0 2 0 2 0 2 0 2

A 1 1 0 2 1 4 2 2 4 2 3 2 3 2

B 0 0 0 0 2 2 0 0 0 0 1

23

T 1 3 4 1 2 0 2 3 0 2 3 2 1 2 3 0 2 2

A 0 2 3 4 1 2 0 2 3 4 3 4 0 2 3 4 0 2 2

B 2 4 1 2 0 2 3 4 3 4 0 2 3 4 0 0 0 0

27

T 0 1 2 1 0 4 0 2 4 2 3 3

A 2 2 2 3 10 7 0 9 0 2 3 2 0 2

B 0 0 0 0 0 0 0 2 0 3 2 0 1 2

31

T 2 1 2 2 2 4 2 3 0 2 2 2 1 2 2 3 10 7

A 2 2 2 2 2 4 2 3 0 2 2 2 1 2 2 3 10 7

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

35

T 0 9 0 7 7 7 6 5 0 2 0 3 2 2 0 2 0 2 0 2

A 0 2 2 7 6 7 6 5 0 2 0 3 2 2 0 2 0 2 0 2

B 0



Thème d'Elvira Madigan, K. 467

Extrait du Concerto pour piano n°21

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Cassie Martin

Andante

⑥ = Ré

The musical score is written for guitar and includes a piano introduction. It consists of four systems of music, each with a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The tempo is marked 'Andante'. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamics like 'p' (piano). The guitar-specific notation includes fret numbers (0-7) and fingerings (1-4). The score is divided into sections by Roman numerals: II, 1/2 BII, and 7. The final system ends with a double bar line.

1/2BV

9

D7

G

BVI

11

G#dim

Dm

mf

VI

13

A7

Dm

15

A7

D dim

1/2BV

1/2BVII

17

A

D

G

19

mf

mp

21

23

25

27

I. 1/2BII

I. 1/2BII

D

D7

Guitare *Classique*
 LE PREMIER
 GRAND ROMANTIQUE
BEETHOVEN
Jouez (enfin)
ses plus belles œuvres
à la guitare
 Et celles de Chopin, Brahms,
 Schubert, Schumann...
 Interviews
 Yamandu Costa, Michel Gizard...
 Légende
 Yvanqui
 Lutherie
 La fabrication de la rosace
 Bancs d'essai
 Simon Burgun,
 Prodipe Recital 200
 50 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

***Offre réservée
aux abonnés**

Disponible sur
App Store

#83 *Guitare classique* • 61



L'Harmonieux forgeron

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)



Par Cassie Martin

Moderato

BII

The musical score is written for guitar and includes the following details:

- Tempo:** Moderato
- Dynamic:** mf (mezzo-forte)
- Key Signature:** G major (one sharp, F#)
- Time Signature:** 3/4
- Staff:** Treble clef
- Guitar Staves:** Treble (T), Middle (Δ), and Bass (B)
- Measure Numbers:** 1, 4, 8, 11
- Rehearsal Mark:** BII
- Notes:** The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings.



Étude en mi mineur

Fernando Sor (1778-1839)

Par Cassie Martin

Andante

The musical score is written for guitar in 3/4 time, marked 'Andante'. It features a treble clef staff with notes and rests, and a bass clef staff with guitar-specific notation. Chord symbols (Em, Am, B7, C, E, Dm) are placed above the bass staff. The score includes fingerings (numbers 1-4) and a repeat sign with first and second endings.



Amusement, opus 18 n°9

Felix Horetzky (1796-1870)



Par Cassie Martin

Andante

Sheet music for guitar, featuring a treble clef and a 3/4 time signature. The music is divided into four systems, each with a treble staff and a guitar staff. The guitar staff includes fret numbers (0-3) and fingerings (m, i, a, m, i). The treble staff includes notes, rests, and dynamic markings (p, dolce). The guitar staff includes chord names (C, G7, Am, Dm, E, F, G) and a key signature of one sharp (F#).

System 1 (Measures 1-4): Treble staff starts with a half note G4, followed by eighth notes. Guitar staff shows chords C and G7. Fingering: m, i, m, a, m, i.

System 2 (Measures 5-8): Treble staff continues with eighth notes. Guitar staff shows chords Am, Dm, C, and G. Fingering: m, i, a, i, m, i, m, i.

System 3 (Measures 9-12): Treble staff continues with eighth notes. Guitar staff shows chords C, G7, D, and C. Fingering: a, i, m, i, m, i, m, i.

System 4 (Measures 13-16): Treble staff continues with eighth notes. Guitar staff shows chords E, Dm, F, G, and C. Fingering: m, i, m, i, m, i, m, i.

Le salon des Luthiers



Simon Burgun
guitares romantiques
et classiques à Strasbourg
burgun-guitares.fr



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.boludaguitars.com

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier

Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage

www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



Pascal Quinson Luthier



Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33



JOEL LAPLANE MAÎTRE LUTHIER

VIOLONS... GUITARES... DE L'ÉTUDE AU CONCERT

Réglages, réparations, restaurations
Vente neuf et ancien

VOIR LE SITE INTERNET POUR

- Actualités
- Liste des instruments en vente
- Stages de lutherie pour amateurs
- Stages de formation qualifiante pour les vendeurs en magasins :
« Perfectionnement aux réglages »

MON NOUVEL ATELIER EST DANS L'HÉRAULT

15, rue Four de la Ville - 34120 Pézenas
Tél : 06 62 26 12 29
www.joel-laplane-lutherie.com



http://www.maitresd'art.com/

Contact et demande de lettre d'actualités : joel.laplane1@gmail.com

EXPOSITIONS PRÉVUES EN 2018

- Musée de Niort, du 14 mars au 29 mai,
- Salon de l'Objet d'Art, Paris Grand Palais du 13 au 15 avril
- Musicora 1, 2, 3 juin, Grande Halle de La Villette

Olivier Pozzo Maître Luthier



Guitares Classique
CONCERT & Grand CONCERT

0466 272539 06 20 088971 www.olivierpozso.com

Atelier 410 che de russen 30000 NIMES



Galop, opus 39 n°10

Matteo Carcassi (1792-1953)



Par Cassie Martin

Sheet music for Galop, opus 39 n°10 by Matteo Carcassi, arranged for guitar. The score is in 2/4 time and D major. It consists of four systems of music, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff below it. The guitar staff includes fret numbers (0-5) and fingerings (i, m, a, p, mf, p). The music features various techniques such as triplets, slurs, and dynamic markings like *f*, *sf*, *p*, and *mf*. The piece concludes with a *Fine* marking at the end of the fourth system.

18

p

i m *m i* *i* *m i* *i m* *a* *m i* *m i*

T 4 0 2 4 0 3 4 0 4 2 3 0 2 2 4 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

23

E 4 0 3 4 0 4 2 3 0 A

T 2 2 4 0 3 4 0 4 2 3 0 2

A 2 2 4 0 3 4 0 4 2 3 0 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

27

mf

m a *m a i a* *m a i a* *m a i a*

T 4 0 3 0 0 3 0 0 2 0 0 2 0 0

A 0 0 4 0 3 0 4 0 2 2 0 2 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

30

i m *i m* *i m*

T 0 0 0 0 0 0 2 4 0 3 0 0 3 0 0

A 0 0 1 0 1 2 2 4 0 3 4 3 4

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

33

D.C. al Fine

A 0 0 2 0 0 E 0 0 0 0 A

T 2 0 2 0 2 0 0 1 0 0 1 2

A 2 0 2 0 2 0 0 1 0 0 1 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



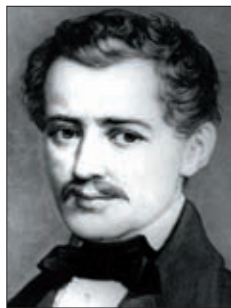
Canario

Carlo Calvi (1610-1670)



Par Cassie Martin

Sheet music for the piece "Canario" by Carlo Calvi, arranged for guitar. The score is written in treble and bass staves, with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The music is divided into four systems, each containing five measures. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings, along with a guitar-specific tablature system below the staff. The tablature uses numbers 0-5 to indicate fret positions on the strings (T, A, B). The piece features a mix of melodic lines and harmonic accompaniment, with a final cadence in the fourth system.



Valse, opus 7 n°3

Johann Strauss (1804-1849)

Arrangement Napoléon Coste (1805-1883)



Par Cassie Martin

Sheet music for guitar, featuring a treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), and a 3/4 time signature. The music is arranged in four systems, each with a treble staff and a guitar-specific staff (T, A, B). The guitar staff includes fret numbers (0, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10) and fingerings (i, m, a, >). The first system covers measures 1-4, the second system covers measures 5-8, the third system covers measures 9-12, and the fourth system covers measures 13-16. The music is a waltz, characterized by its 3/4 time signature and the 'Valse' title.

16 $\frac{1}{2}$ BII

20

24

28

31

The sheet music is for a guitar piece in D major, marked 'FACILE'. It consists of five systems of staves. Each system has a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a bass staff with three strings (T, A, B). The first system starts at measure 16 and includes a repeat sign and a '1/2BII' marking. The second system starts at measure 20 and includes a 'p' (piano) marking. The third system starts at measure 24 and includes a '4' marking. The fourth system starts at measure 28 and includes a '1' marking. The fifth system starts at measure 31 and includes a '3' marking. The music features various fingerings, slurs, and dynamic markings.



Air

Giuseppe Antonio Brescianello (1690-1758)



Par Cassie Martin

Sheet music for the piece "Air" by Giuseppe Antonio Brescianello, arranged for guitar. The music is in 3/4 time and consists of four systems of notation, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff (T, A, B strings) below it. The guitar staff includes fret numbers (0-5) and fingerings (1-4) for the left hand, and strumming patterns (vertical lines) for the right hand. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

17

T 1 0 1 2 3 1 0 3 1 0
A 2 1 2 2 2 0 4 0
B 0 2 3 2 0

20

T 3 1 0 2 0 5 3 1 0 1
A 0 2 3 0 0 3 2 0
B 0 2 3 0 3 2 0

23

T 3 3 1 0 3 0 1 1 0
A 2 3 2 0 2 3 2 0 3
B 2 3 3 2 0 3 0 0 3

26

T 2 3 1 0 1 3 1 0 2 2 1 1 0 3 1
A 2 2 0 0 3 1 2 2 1 0 3 1
B 1 1 0 0 1 1 0 2 0 2 0

30

T 1 0 3 1 0 1 0 3 1 0 0 2
A 1 0 3 1 0 0 2 0 0 2
B 2 0 0 2 0 0 2



Étude en Ré, opus 44 n°15

Fernando Sor (1778-1839)



Par Cassie Martin

Andante

The musical score is presented in four systems, each containing a treble clef staff and a guitar-specific staff (T, A, B). The key signature is two sharps (D major) and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Andante'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings.

20

3 1 4

1 3 0 1 2 4 2

2 1 0 2 2 1 0

T 4 2 5 4 2 0 4 0 2 3 7 5 3 2 0 3 2 2 0

A 4 0

B 4

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in three systems. The first system includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/3 time signature. The melody is written on a single staff, and the accompaniment is written on a grand staff (treble and bass clefs). The second system continues the melody and accompaniment. The third system concludes the piece with a final cadence. The lyrics 'The Rose Tree' are written below the melody in the first system, and 'The Rose Tree' is written below the melody in the second system. The lyrics 'The Rose Tree' are written below the melody in the third system.

[illegible]



Boléro *de Ponce de Léon*

Henri Montan-Berton (1767-1844)



Par Cassie Martin

Allegretto

Am E Am E Am E Am E

Am E Am E Am E Am E

Am FM7 E E Am

E Am E Am

metallica

17

dolce

E Am A D

T 0 6 5 3 1 0 3 1 0 1 2 1 2 0 2 0 0 2 1 3 4 1

A 1 7 5 4 2 1 2 2 0 2 2 2 2 4 6 7 4

B 0

21

E A A D

T 1 0 0 3 2 1 2 0 2 0 2 1 7 5 3 2 0

A 2 1 0 0 2 1 2 0 2 1 4 7 5 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

25

A E Am E

T 2 2 2 2 0 1 2 1 2 1 2 1 0 0 0 1 0 3 1 0 1

A 2 2 2 2 0 1 2 1 2 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1

B 2 2 2 2 0 1 2 1 2 1 2 1 0 0 0 0 0 0 0 0

28

loco

Am E Am E

T 1 2 1 2 1 0 0 0 1 0 3 1 0 1 2 1 1 3 3

A 2 2 2 2 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

31

Am E Am

$\frac{1}{2}BV$

T 2 1 1 3 3 2 2 1 2 2 1 2 2 1 0 0 0 0 0

A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Exercice

José Ferrer (1835-1916)



Par Cassie Martin

Sheet music for guitar, showing four systems of music. Each system includes a treble clef staff and a bass staff with tablature (T, A, B strings).

System 1: Treble clef, 6/8 time signature. Bass staff shows fret numbers (0, 5, 1, 3, 2, 3, 3, 3, 0, 1, 3, 5, 6, 6, 5, 3, 1, 3). Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are present above the notes.

System 2: Treble clef, 6/8 time signature. Bass staff shows fret numbers (0, 1, 2, 3, 4, 0, 1, 2, 0, 0, 1, 2, 3, 1, 0, 0, 1, 2, 3, 1, 0). Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are present above the notes.

System 3: Treble clef, 6/8 time signature. Bass staff shows fret numbers (0, 1, 2, 3, 4, 0, 0, 5, 0, 1, 2, 1, 2, 1, 0, 5, 0, 1, 2, 1, 2, 1, 0, 5). Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are present above the notes.

System 4: Treble clef, 6/8 time signature. Bass staff shows fret numbers (1, 3, 3, 3, 3, 0, 1, 3, 5, 6, 6, 5, 3, 1, 13, 1, 3, 1, 2, 1, 3, 0). Fingering numbers (1, 2, 3, 4) are present above the notes.

2/

T 3 1 2 0 3 1 2 0 0 0

A 2 2 3 2 0 3 2 0 0 0

B 2 0 0 0 4 0 3 2 0 0 4 0 1

[illegible][illegible]



Valse, opus 241 n°44

Ferdinando Carulli (1770-1841)



Par Cassie Martin

Sheet music for the guitar, showing measures 1 through 13. The music is in 3/4 time and features a mix of chords and melodic lines. The notation includes treble and bass staves, with fingerings and dynamics indicated.

Measures 1-4: Chords C, D[#]dim7, C. Fingerings: T 3, Δ 4, B 3. Dynamics: *p*.

Measures 5-8: Chords D7, G, G, D7, G. Fingerings: T 3, Δ 4, B 3. Dynamics: *p*. Includes a 1/2 BIII section.

Measures 9-12: Chords G, C, G. Fingerings: T 3, Δ 4, B 3. Dynamics: *p*. Includes a 1/2 BIII section.

Measure 13: Chords G, C. Fingerings: T 3, Δ 4, B 3. Dynamics: *p*.

16

G C G

T 3 0 2 0 1 3

A 0 0 0 0 0 0

B 2 3 3 3 2 2

19

A^m E^m E dim7

T 1 2 1 2 0 0

A 2 2 2 2 0 0

B 0 0 0 0 0 0

22

D^m F[#] dim7 C G C

T 3 3 3 4 0 0

A 3 3 3 4 0 0

B 1 0 0 0 3 3

BIII Fine

25

F C7

T 1 3 1 1 1 1

A 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3

1/2 BI

29

F D^m7 E^m7(♭5) F C

T 1 3 1 1 1 1

A 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3

BI

33

C C7(9) C7

36

BI

Fm C Fm

39

B dim7 C Dm7

42

1/2BI

F C7

45

1/2BIII 1/2BI

D.C. al Fine

F D7 Gm F C F



Guitare *Classique*

Pour toute demande
de renseignements
sur la publicité, veuillez contacter :

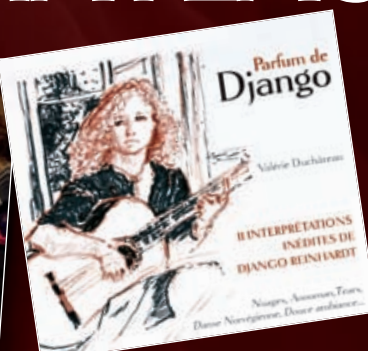
E-mail : jjvoisin@editions-dv.com
06 03 62 36 76

SYLVAIN
BALESTRIERI

04 76 03 29 50
www.luthier-guitare-balestrieri.com
GRENOBLE

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

2 CD
35 €



3 CD
45 €

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- ☐ Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- ☐ Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- ☐ Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros ☐ Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

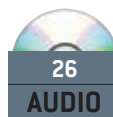
Total de ma commande euros.

(frais de port compris)



Menuet

Luigi Boccherini (1743-1805)



Par Cassie Martin

Moderato e grazioso

The musical score is written for guitar and includes the following details:

- Time Signature:** 3/4
- Key Signature:** D major (two sharps)
- Tempo:** Moderato e grazioso
- Staff 1 (Treble):** Contains the main melody with various note values and fingerings (1, 2, 3, 4).
- Staff 2 (Guitar):** Shows fret numbers (0, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 12) and fingerings (1, 2, 3, 4) for the left hand.
- Staff 3 (Treble):** Continues the melody with more complex passages and fingerings.
- Staff 4 (Guitar):** Continues the bass line with fret numbers and fingerings.
- Staff 5 (Treble):** Features a double bar line and a repeat sign, indicating a section to be played twice.
- Staff 6 (Guitar):** Continues the bass line through the repeated section.
- Staff 7 (Treble):** Concludes the piece with a final cadence and a double bar line.
- Staff 8 (Guitar):** Final bass line with a double bar line and repeat sign.

9

T 1 0 2 3 2

A 0 2 2 2 2

B 0 0 0 0 0

12

T 0 2 2 2 3 2

A 0 2 2 2 2

B 0 0 0 0 0

10 12 10 9 10 12

14

T 10 3 2 5 3 3 3 5 3 2 3 5

A 0 3 2 2 0

B 0 0 0 0

16

T 3 0 3 2 2 3 0 3 2 2 2 3 0

A 2 2 2 2 2 2 0 2 0 2 2 2 0

B 2 0 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

19

T 3 2 2 2 3 0 2 3 0 3 2 0 3

A 0 2 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Fine

The sheet music is organized into five systems, each consisting of a treble staff, a bass staff, and a guitar-specific staff with T (Treble), A (Alto), and B (Bass) lines. The key signature is one sharp (F#).

- System 1 (Measures 22-25):** The treble staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes. The guitar staff shows fretting numbers (0, 2, 3, 4, 5) and fingerings (1, 2, 3, 4).
- System 2 (Measures 26-29):** The treble staff continues the melodic development. The guitar staff includes a circled '3' in measure 29, indicating a triplet or specific fingering.
- System 3 (Measures 30-33):** The treble staff shows a more complex melodic line with slurs. The guitar staff has fretting numbers up to 9.
- System 4 (Measures 34-37):** The treble staff features a series of chords and moving lines. The guitar staff shows fretting numbers up to 5.
- System 5 (Measures 38-41):** The treble staff concludes with a melodic phrase. The guitar staff shows fretting numbers up to 4.

34

34 35 36

37

37 38 39

40

40 41

42

42 43 44

45

D.C. al Fine

45 46 47

Johann Pachelbel (1653-1706)



Par Cassie Martin

13 $\frac{1}{2}$ BII BII

T 3 2 4 1 4 3 3 0 3 2
A 0 2 2 2 2 2 4 3 4 2 2 5 2
B 0 0 0 0 2 2 3 0 0 0 2 2

16 $\frac{1}{2}$ BII

T 3 7 4 2 3 2 4 2 4 2 2 4 2
A 0 0 0 2 2 2 0 2 3 2 0 7 5 7
B 3 0 0 0 4 2 2 4 2 4

19

T 3 1 3 2 3 2 3 2 0
A 0 0 0 3 2 0 4 2 0
B 3 0 0 0 0 4 0

21 $\frac{1}{2}$ BV BVII $\frac{1}{2}$ BII

T 2 0 2 4 1 4 1 4 2 4 4 4
A 2 0 2 3 5 5 5 8 7 7 10 8 5 3 2 5
B 0 0 0 0 0 0 0 7 7 7 4

23 $\frac{1}{2}$ BVII

T 3 7 9 4 3 4 1 3 4 1 3 4
A 0 0 0 10 9 7 10 3 2 0 7 5 7 5 8
B 3 0 0 7 7 0 3 3 0 7 5 6 0

25

D A Bm F#m

T 5 2 3 5 2 3 5 2 3 5 2 3 5 2 3

A 0 2 4 2 3 5 2 3 4 0 2 0 2 0 2 4 0 2

B 0 0 2 3

27

G D G A

T 0 0 2 0 4 2 4 2 0 2 4 0 2 4

A 0 2 0 4 2 4 2 0 2 4 0 2 4

B 3 0 3

29 BV BII

D A Bm F#m

T 5 7 8 5 7 8 5 6 6 7 5 7 5 7 6

A 0 7 0 6 6 7 5 7 5 7 6

B 0 0 2 3

31

G D G A

T 0 3 2 0 2 0 2 0 4 0 2 0 2 3

A 0 3 2 0 2 0 2 0 4 0 2 0 2 3

B 3 0 3

33 BII

Bm F#m

T 2 3 0 2 3 2 2 3 0 2

A 2 3 0 2 2 2 3 0 2

B 0 0 2 3

35

G D G A

37

BII 1/2BII

D A Bm F#m

39

G D G A

41

1/2BII BII

D A Bm F#m

43

G D G A



Étude en La majeur

Dionisio Aguado (1784-1849)



Par Cassie Martin

The musical score is written for guitar and includes a treble clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a 3/4 time signature. It consists of four systems of music, each with a treble staff and a guitar staff (labeled T, A, B). The guitar staff includes fingerings, accidentals, and a double bar line. The treble staff includes notes, rests, and fingerings. The score is marked with various fingering numbers (1-5) and includes a double bar line in the second system.



© Julien Benhamou

THOMAS DUNFORD

Bach

Alpha Classics

Thomas Dunford est de cette jeune génération qui petit à petit fait souffler un vent de fraîcheur sur la musique ancienne. Bercé dès son plus jeune âge dans la musique baroque au son des violes de ses parents, il n'avait pas dix ans lorsqu'il toucha son premier luth. Ne soyons donc pas étonnés lorsqu'on perçoit aujourd'hui son assurance, sa maturité et sa sagesse d'approche d'une musique aussi exigeante que celle du *Cantor de Leipzig*. La transcription proposée par Thomas Dunford de la *Suite BWV 1007*, écrite initialement pour violoncelle, montre une profonde compréhension de cette œuvre pour laquelle il préserve au mieux la nature par une économie d'ajout harmonique dans la ligne de basse qui est parfois tellement effleurée qu'elle en est presque suggérée. Ainsi la sobriété originelle de l'œuvre est-elle conservée tout en profitant des caractéristiques sonores de l'archiluth. À tel point que l'enchaînement sur la *Suite BWV 995* se fait avec beaucoup de naturel. La fameuse *Chaconne de la Suite BWV 1004* qui clôture cet enregistrement présente à nouveau la qualité de transcription rencontrée avec parfois une pointe d'audace qui n'est pas sans déplaire. Un enregistrement à se procurer d'urgence.

Laurent Duroselle



ADAM CICCHILLITTI

Canciones

Analekta



Qualifié de « guitariste canadien exceptionnel » par nos confrères britanniques de *Classical Guitar Magazine*, le québécois Adam Cicchillitti est en effet un musicien aussi accompli que complet en tant qu'interprète, professeur, mais également arrangeur et compositeur. Dans le présent enregistrement, il a toutefois choisi un programme des plus classiques, avec l'une des figures de proue du répertoire guitaristique en tête de pont, à savoir la *Suite espagnole, op. 47* d'Isaac Albéniz, suivie d'œuvres de Joaquín Turina, Manuel de Falla, Federico Moreno Torroba, Federico García Lorca, pour finir par les trois mouvements de *Tonadilla* de Joaquín Rodrigo (en duo avec Steve Cohan). On pourrait dès lors penser qu'Adam Cicchillitti n'a pas pris beaucoup de risques en choisissant d'enregistrer de telles pièces, mais rassurez-vous, cette première impression disparaît dès les premières notes et l'on est alors touché par l'imposante présence de l'interprète, la délicatesse et la finesse de son, nuanciant chaque voix, chaque trait et ce, tout le long du récital. Nous voilà en présence d'un grand guitariste à l'interprétation authentique, personnelle, et vraiment exceptionnelle.

Pascal Proust

GIUSEPPE BUSCEMI

Come, Heavy Sleep
DotGuitar

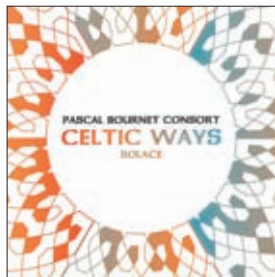


Le guitariste italien Giuseppe Buscemi a choisi pour ce premier disque le titre d'une chanson de l'illustre compositeur John Dowland, bien qu'aucune pièce de ce dernier ne soit au programme de cet enregistrement. Ceci dit, ce titre en clin d'œil, autant que son auteur sont bien présents tout au long de ce récital, avec notamment le *Nocturnal after John Dowland, op. 70* de Benjamin Britten, qui partage l'affiche aux côtés des *Quatre Pièces Brèves* de Franck Martin, de l'*Hommage pour le tombeau de Debussy* de Manuel de Falla et la *Fantasia-Sonata, op. A-22* de Joan Manén. Une ambiance apaisée et contemplative encense le programme de cet album, et Giuseppe Buscemi nous entraîne subtilement dans un songe musical aux confins de la guitare. Son jeu d'une grande finesse et des plus enchanteurs, met la guitare en avant, afin que celle-ci porte la musique. L'auditeur est aussitôt bercé puis happé vers les limbes de œuvres brillamment interprétées par Giuseppe Buscemi, qui nous montre ainsi toute la magnificence de son talent. Une réussite !

Pascal Proust

PASCAL BOURNET

Celtic Ways « Solace »
Guitarscope/L'autre Distribution



Grand spécialiste de la musique irlandaise, Pascal Bournet contribua à en faire une musique sans frontière. Au-delà des clivages (classique ou traditionnel), il sait utiliser les instruments les mieux adaptés pour faire passer le message souhaité. À ce titre, on retrouve parfois des choix improbables, comme la darbouka égyptienne (percussion), le udu (percussion nigérienne) ou encore le cajon. Dans la continuité de « Solace Celtic Spirit », dont certaines pièces sont reprises, il nous offre ici le fruit de ses compositions ainsi que celles de Patrick Bournet. Entouré de ses complices Robert Le Gall ou Benoît Sauvé, on sent dans cette musique, comme dans la tradition irlandaise, toute la nécessité et l'urgence du partage et de l'échange. Que ce soit dans de très traditionnelles *jig* ou dans des pièces plus méditatives, on appréciera la chaleur et la nostalgie d'une musique désormais apatride qui s'écoute toujours avec plaisir. À consommer avec la boisson irlandaise de son choix.

Laurent Duroselle

YSANDO

Alma Latina
Encore Merci



Ysando est un trio formé par Orlando Rojas à la guitare, Andrea Gonzalez au violon et Ismael Ledesma à la harpe paraguayenne. Voilà une combinaison d'instruments au charme indiscutable et aux couleurs de la musique latine. Cependant, ne vous attendez pas à un disque de musique « folklorique », mais à un programme de compositions originales, dont la trame a bien entendu pour but de nous embarquer dans un voyage coloré, évoquant les racines des interprètes ainsi que toute la richesse et la variété de la musique latine de part et d'autre de l'Atlantique. Le trio fonctionne ainsi à merveille, dans une osmose où chacun des trois instruments a sa place. Les timbres s'emmêlent, dans un subtil dialogue musical, tout au long des pièces de cet enregistrement. Les trois musiciens nous font non seulement la démonstration de la maîtrise de leurs instruments respectifs, de leur talent de compositeurs, mais surtout de leur identité, de leur personne, de cette *âme latine* qui les habite. Un régal !

Pascal Proust

DUO BAROQUE LA TOUR

Robert de Visée à Versailles
Uni



Le Duo baroque La Tour, formé par Tim Blackmore à la flûte à bec et de Michel Cardin au théorbe, nous convie au château de Versailles afin de nous interpréter les pièces des livres de musique de chambre de Robert de Visée, compositeur à la cour du Roi Soleil. Autant dire qu'une telle invitation ne se refuse pas, d'autant plus que l'enregistrement de ce programme est d'une splendeur qui n'a rien à envier à la beauté du palais où la musique de Robert de Visée était jouée en son temps. Les deux interprètes sont tout aussi exceptionnels, et nous, guitaristes, apprécierons tout autant la majesté de l'interprétation au théorbe que la magnifique et si chantante flûte à bec. Concernant cette dernière, il est important de noter que diverses flûtes sont jouées, ce qui permet, en plus de se délecter de leur rendu musical, de (re)découvrir cet instrument – et rien que pour cette raison, ce disque vaut vraiment le détour ! Celles et ceux qui sont férus de musique ancienne seront assurément comblés. Quant aux autres, précipitez-vous pour écouter cette belle musique interprétée sur ce disque enchanteur !

Pascal Proust

FLAVIO CUCCHI

Plays Chick Corea
Naxos

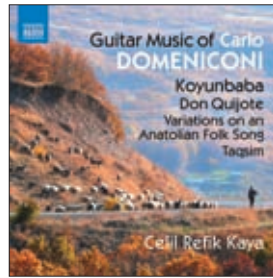


Flavio Cuchi sélectionna douze des vingt courtes pièces qui composent les *Children's Songs*, série écrite pour piano dans lesquelles Chick Corea chercha « la simplicité comme beauté telle que représentée dans l'esprit d'un enfant ». Transcrites pour deux guitares avec la participation du compositeur, Flavio Cuchi nous offre des moments rafraîchissants où transparaît l'agréable simplicité de l'écriture. Les six *Ruminations* qui lui sont dédiées sont présentées ici dans une version remaniée par Flavio Cuchi. Harmoniquement riches (numéros 1 et 6) ou très dépouillées (numéros 2 et 4), il s'agit des seules pièces originellement écrites pour guitare. Elles montrent par ailleurs une profonde connaissance de l'instrument. La chaleur de l'attaque de Flavio Cuchi est pleinement mise en valeur dans l'*Habanera* d'Autonno de Borghese et dans un très bel *Agua e Vinho* à trois guitares. Les *Tre danze da balera* de Clementi nous font revivre l'ambiance joyeuse des salles de bals alors que le disque se conclue sur une note plus classique avec l'*English Suite* de Duarte.

Laurent Duroselle

CELIL REFIK KAYA

Guitar Music of Carlo Domeniconi
Naxos

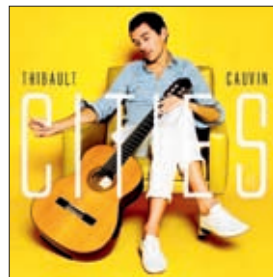


La première impression qu'engendre ce disque est son programme : l'œuvre pour guitare de Carlo Domeniconi, avec sa fameuse suite *Koyumbaba* en ouverture. Voilà déjà de quoi attirer le chaland guitariste, avec de surcroît pour sublimer le tout un grand interprète, à savoir le guitariste turque Celil Refik Kaya. Le palmarès de ce dernier lors de nombreux concours internationaux est déjà un premier gage de qualité, mais c'est surtout l'expressivité et la grande musicalité de son jeu qui portent haut les couleurs des diverses pièces de l'œuvre du compositeur italien. Une connexion musicale indéniable opère alors entre l'interprète et le compositeur, ce qui ne laisse pas indifférent. Par ailleurs, la qualité de la prise de son est également un facteur important qui, à coup sûr, nous permet d'apprécier d'autant plus ce récital. Enfin, la subtilité et la délicatesse du jeu guitaristique de l'interprète sont au service de cette œuvre intimiste et empreinte d'une certaine nostalgie. Bref, voilà un disque vraiment remarquable – pour preuve que l'on peut en effet souvent se fier à sa première impression.

Pascal Proust

THIBAUT CAUVIN

Cities II
Sony Classical

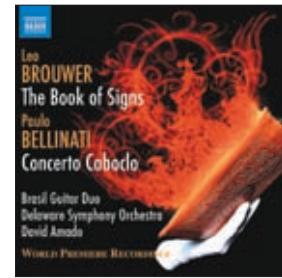


De Bamako à Bombay en passant par Tokyo, Thibault Cauvin nous invite à un road trip musical en compagnie d'artistes issus d'horizons variés. Dans ce nouvel opus, il y côtoie la guitare et les phrasés vocaux de Matthieu Chedid, la trompette du jazzman Erik Truffaz, le violon du regretté Didier Lockwood, la kora du malien Ballaké Sissoko, le marimba de la percussionniste Adelaïde Ferrière, les sonorités expérimentales du musicien électronique Thylacine, etc. En tout, ce sont douze villes racontées par le guitariste bordelais enregistrées au mythique Château d'Hérouville. L'impression globale qui se dégage de ce disque est à la fois aérienne et progressiste, avec le sentiment de découvrir la guitare au sein d'un univers musical en perpétuelle mutation. Après son très beau disque sur Vivaldi, Thibault Cauvin s'amuse à nous surprendre, à explorer et à décloisonner la guitare comme il l'entend. Il ne reste plus qu'à le suivre de ville en ville, d'atmosphères en couleurs, en fermant les yeux.

Louis Renard

BRASIL GUITAR DUO, DELAWARE SYMPHONY ORCHESTRA (DIR. DAVID AMADO)

Leo Brouwer – *The Book of Signs* /
Paulo Bellinati – *Concierto Cabloco*
Naxos



C'est toujours une joie d'écouter un enregistrement de *concerti* pour guitare, et qui plus est lorsque qu'il s'agit d'œuvres pour duo de guitares et orchestre enregistrées pour la première fois. Que celles et ceux qui pourraient encore penser que la guitare n'est pas faite pour jouer en présence d'un orchestre commencent par écouter ce disque ! Tout excelle dans ce dernier, à commencer par les talentueux João Luiz et Douglas Lora qui forment le Brasil Guitar Duo. On les savait déjà brillants dans tous les registres, du baroque au choro, et ils s'affirment ici indiscutablement en tant que solistes au-devant d'un orchestre. Ce dernier, le Delaware Symphony Orchestra sous la baguette de David Amado est le « perfect match », donnant superbement la réplique au duo, pour porter ce dernier au-devant de la scène et non pour l'engloutir. L'ensemble de ces artistes d'exception est enfin au service de deux magnifiques œuvres : *The Book of Signs* de Leo Brouwer et le *Concierto Cabloco* de Paulo Bellinati. Un disque somptueux, à écouter sans l'ombre d'une hésitation – du caviar !

Pascal Proust

MICHAEL POLL

7-String Bach
Orchid Classics



Doté d'un bagage de guitariste et chef d'orchestre, Michael Poll est aussi compositeur. Ayant très jeune perçu dans la musique de Bach des « motifs particuliers comme des progressions cycliques et une approche de la composition qui imite la nature en utilisant le nombre d'or », il souhaite préserver cette approche tout en utilisant un instrument contemporain. Sélectionnant les *Suites BWV 996* et *1006a* qu'il transcrivit pour guitare à 7 cordes, il garda le plus souvent la tonalité originale. Michael Poll offre une lecture ciselée de ces suites avec un jeu plus mélodique qu'harmonique. Si ce choix de transcription et de jeu offre cette clarté dans le discours musical, le style est parfois un peu sec, presque *staccato* comme dans la *Bourrée* et la *Gigue* de la *Suite BWV 1006a*. À l'écoute, on a d'ailleurs le sentiment que cette approche est plus marquée dans cette œuvre que dans la *Suite BWV 996*. Le résultat est un enregistrement intéressant où la beauté de la musique retrouve l'austérité de style propre à Bach.

Laurent Duroselle



© DR

TRISTAN MANOUKIAN

Petits trésors à portée de main (volume 1)

Productions d'Oz



Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Tristan Manoukian propose une série d'arrangements à l'attention des guitaristes de milieu voire fin de premier cycle. Comme indiqué dans la préface, l'auteur s'est évertué à rendre accessible quelques œuvres du grand répertoire ou issus du folklore en épurant autant que possible – mais en conservant la moelle épinière – chaque pièce. Au

sommaire, vingt-quatre arrangements avec, indiqués en préambule, des axes de travaux bien définis pour chacun : « ternaire », « attaques simultanées », « demi barré », « arpèges », « syncopes », « position V », etc. Les professeurs à la recherche de nouveau répertoire se feront certainement plaisir en jouant *La Moldau* de Smetana, le célèbre *Prélude* de Charpentier, *Promenade* de Moussorgsky ou encore une valse de Gounod. D'autant que chaque musique est arrangée avec sensibilité.

Stéphane Hudson

ELIAN AYACHE

Mélodies enfantines pour guitare

Les Éditions Buissonnières



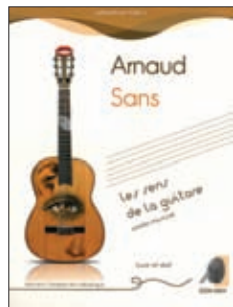
Elian Ayache nous propose dans ce recueil pas moins de vingt-cinq pièces, ce qui devrait satisfaire amplement les guitaristes en herbe tout autant que leurs professeurs. Sont au sommaire de cet ouvrage des compositions originales mais aussi des arrangements. Ces pièces s'adressant à des élèves de premier cycle, la simplicité est certes le fil conducteur de ces partitions, mais la musicalité est bien présente également. De plus, divers styles sont au programme, en solo comme en duo, et le tout en sol-fège (avec doigtés bien entendu) et tablature. Cette dernière pourra s'avérer très utiles pour les débutants, dédramatisant la lecture et permettant une jouabilité quasi immédiate. Enfin, des annotations indiquant d'éventuels points techniques abordés figurent dans certaines pièces. Fort de son expérience de musicien et de pédagogue éclectique, Elian Ayache nous propose ici un recueil aussi charmant qu'efficace, qui plaira à coup sûr tant aux apprentis-guitaristes voulant élargir leur répertoire, qu'à leur professeurs.

Pascal Proust

ARNAUD SANS

Les sens guitare

Éditions l'empreinte mélodique



Les sens de la guitare est un conte musical écrit par Arnaud Sans, dont une représentation fut donnée le 7 avril 2017, sur la scène du Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, afin de célébrer les 30 ans de la classe de guitare du Conservatoire de musique de Cabriès, dans laquelle enseigne l'auteur. Ce livre comprend les dialogues, et est accompagné du DVD du spectacle ainsi que d'un CD contenant des photos de cette représentation. Tout à la fois drôle, émouvant et poétique, ce conte nous emmène à la découverte du monde de la guitare et de son répertoire en suivant les aventures d'une jeune fille dans un conservatoire, accompagnée d'un professeur farfelu. Peu à peu les clichés dont souffre l'instrument s'effacent, pour faire place à tout l'univers qui fait la richesse de la guitare... Finement écrit, avec beaucoup d'humour, dont quelques calembours qui aurait bien plu à Roland Dyens (qui aurait dû participer au projet), ce conte resplendit d'autant plus par l'incroyable prestation sur scène des élèves guitaristes et toute la troupe. Une belle escapade au pays des merveilles de la guitare – *standing ovation* !

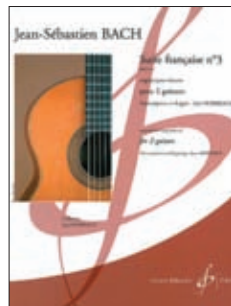
Pascal Proust

JEAN HORREAUX

Jean-Sébastien Bach – Suite française n°3

BWV814 (arr. pour deux guitares)

Éditions Gérard Billaudot



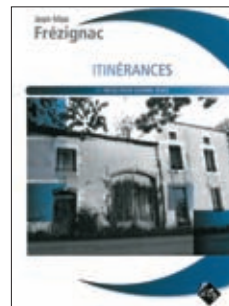
L'œuvre de Bach, aussi immense que géniale et intemporelle, est toujours aussi appréciée des guitaristes, tant les nombreuses transcriptions de la musique du maître allemand sonnent si bien sur la guitare classique moderne. Ceci dit, arriver à un tel résultat n'est pas chose simple, et transcrire devient alors un art délicat. Ce défi a été ici brillamment relevé par Jean Horreaux qui nous fait partager l'intégralité de la *Suite Française n°3*, à l'origine écrite pour clavecin, et qu'il a su judicieusement arranger pour deux guitares. Six danses caractéristiques de ce type de suite baroque (*Allemande, Courante, Sarabande, Anglaise, Menuet et Gigue*) se succèdent et jalonnent les pages de ce recueil, d'un niveau technique global plutôt difficile, comme indiqué par l'éditeur. Ceci dit, jouer du Bach se mérite toujours, et il n'y a rien ici de décourageant, bien au contraire. Voilà donc une transcription de grande qualité dont ressort tout le cachet de la musique de Bach, et dont les notes s'entremêlent magnifiquement entre deux guitares.

Pascal Proust

JEAN-MAX FRÉZIGNAC

Itinérances

Les Productions d'Oz



Cet ouvrage très dense regroupe onze pièces pour guitare seule composées par Jean-Max Fréznac. Nous voilà donc en présence d'un large panel d'œuvres originales dans divers styles, à travers lesquelles Jean-Max Fréznac nous invite à déambuler de pièce en pièce. Du tango à la musique espagnole, en passant par des pièces dans un esprit plus contemporain, ainsi qu'un hommage à Baden Powell, on n'a que l'embarras du choix dans cette collection originale. Du point de vue technique, le niveau de difficulté, quoique variable d'une pièce à l'autre ne présente aucun obstacle insurmontable, bien qu'il faille tout de même faire preuve d'une certaine maturité instrumentale pour l'interprétation. Par ailleurs, seuls les doigtés les plus pertinents sont indiqués sur le portées. Quoi qu'il en soit, l'ensemble de cet ouvrage ravira assurément les guitaristes en quête d'un répertoire original, que ce soit pour y piocher quelques extraits ici et là, ou pour interpréter l'intégralité de ces pièces.

Pascal Proust

ABONNEZ-VOUS !

Les 4 prochains numéros de

Guitare *Classique*

~~35.60 €~~

Pour vous
30% d'économie
soit

25.00 €



**ACCÉDEZ GRATUITEMENT SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE
À LA VERSION NUMÉRIQUE**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à :

BACK OFFICE PRESS, Service abonnement *Guitare Classique magazine*, 12350 Privezac

JE M'ABONNE POUR 1 AN (4 NUMÉROS)

- ☐ Je profite de cette offre exceptionnelle de **25 €** au lieu de 35,60€ et je m'abonne pour 1 an (4 numéros).
(pour l'UE et la Suisse ajoutez 15 €).

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ. PAS DE PROBLÈME !

- ☐ Je profite également de cette offre exceptionnelle de **25 €** au lieu de 35,60€ et je me ré-abonne pour 1 an (4 numéros).
Mon ré-abonnement prendra tout naturellement la suite de l'actuel sans aucune démarche de ma part.
(pour l'UE et la Suisse ajoutez 15 €).

Je joins mon règlement par :

- ☐ Carte bancaire ☐ VISA Eurocard ☐ Mastercard ☐ Chèque bancaire à l'ordre de "La Rosace"

N°

--	--	--	--	--

--	--	--	--	--

--	--	--	--	--

--	--	--	--	--

 Date d'expiration : ____ / ____ N° de cryptogramme* :

--	--	--

Société :

Code postal :

Nom :

Ville :

Prénom :

.....

Adresse :

Téléphone :

E-Mail :

* (3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire, à côté de votre signature)

Signature obligatoire

7^e Édition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Merci au public, aux artistes, luthiers, exposants, bénévoles, partenaires, sponsors et à tous ceux qui, par leur présence, leur aide et leur soutien, ont œuvré au succès de cette merveilleuse édition.

Rendez-vous en 2019 !



WWW.BIGFEST.BE

DIRECTEUR ARTISTIQUE : HUGUES NAVEZ



« Avec le soutien de la Promotion de Bruxelles à la Fédération Wallonie-Bruxelles »

UN NOUVEAU CD DE SHARON ISBIN. IMPRESSIONNANT ENCORE UNE FOIS

"Exquisite beauty"
Gramophone

"Feasts of beautifully sculpted phrases...
glimpses of heaven" - Philadelphia Inquirer

"Soulful depth ... dramatic flair and contrast"
New York Times



La rencontre d'une guitariste célèbre
et d'une voix impressionnante



Récompensées par de nombreux GRAMMY AWARDS, Sharon Isbin et l'américano-argentine Isabel Leonard interprètent de la musique espagnole pour voix et guitare dans leur nouveau CD, Alma Española, chez Bridge Records ! Sont inclus 12 enregistrements uniques au monde d'arrangements par Sharon Isbin.

www.sharonisbin.com

Sharon Isbin joue
les nouveaux jeux
Cantiga Premium



Cantiga
PREMIUM
SAVAREZ



www.savarez.com

